

**Qu'arrive-t-il  
après la mort ?**



**CETTE PUBLICATION NE PEUT ÊTRE VENDUE.**

Ceci est une offre éducative gratuite dans l'intérêt du public,  
publiée par l'Église de Dieu Unie, association internationale.

# Qu'arrive-t-il après la mort ?

© 1997, 1999, 2000, 2001, 2025 **Église de Dieu Unie**, *association internationale*

Tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique.

Les passages bibliques cités dans cette brochure sont tirés de la version Louis Segond,

Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société biblique de Genève)

sauf si mention est faite d'une autre version.

## Sommaire

### 3 Introduction

La vie nous est précieuse. Nous ne voulons pas mourir. Mais que nous arrive-t-il vraiment après la mort ? Les scientifiques, les philosophes et même les théologiens ne sont pas d'accord. Où pouvons-nous trouver des réponses ? Ne devrions-nous pas les chercher auprès du Créateur de la vie ?

### 4 Le don merveilleux de la vie

Pour comprendre la mort, nous devons d'abord considérer la vie. D'où vient-elle ? Pourquoi sommes-nous ici ? Quel est notre but ? Les êtres humains sont-ils différents des autres êtres vivants ? Les réponses sont cruciales si nous voulons comprendre la situation dans son ensemble.

### 7 Le mystère de la mort

La mort est l'un des plus grands mystères de la vie. Mourons-nous vraiment, ou avons-nous une âme qui vit en dehors du corps ? Beaucoup sont confus à ce sujet, ce qui a entraîné de grands malentendus sur la mort. La Bible apporte-t-elle des réponses ?

### 21 La promesse d'une vie après la mort

La Parole de Dieu assure la vie après la mort, mais pas dans une vie éternelle au paradis comme beaucoup le croient ! Dieu promet que la vie reviendra par la résurrection des morts. C'est ainsi que l'humanité peut recevoir le don de la vie éternelle.

### 32 La vie éternelle enfin offerte à tous

Qu'advient-il de ceux qui, simplement à cause du moment et du lieu de leur naissance, n'ont jamais eu l'occasion d'entendre parler de Jésus-Christ et de la Parole de Dieu ? Sont-ils condamnés à un tourment éternel ? Que dit exactement la Bible au sujet de l'enfer ?

### 53 Affronter le deuil

Nous devons tous faire face à la perte causée par la mort. Comment pouvons-nous gérer notre chagrin et aider les autres qui sont en deuil ? Comprendre ce que la Bible révèle sur la mort et Sa promesse de résurrection est très encourageant.

### 59 La vie éternelle triomphe de la mort

Par la résurrection des morts, Dieu promet de nous réunir avec nos êtres chers et d'offrir la vie éternelle à tous. À terme, le plan de Dieu conduira à la destruction de la mort elle-même dans un avenir impressionnant, presque au-delà de notre compréhension !

## Introduction

Un automobiliste ivre perd le contrôle de son véhicule et frappe de plein fouet une voiture, tuant une famille entière. Une mère meurt d'un cancer du sein, laissant ses enfants dans l'incompréhension et son mari dans l'affliction. Un petit garçon succombe à une malformation congénitale. Une gentille vieille dame meurt doucement pendant son sommeil. Un adolescent déprimé, désespéré, se suicide.

Sans doute la mort serait-elle différente si elle était prévisible ou systématique. Or, elle se révèle souvent capricieuse et semble injuste.

La vie nous est précieuse. Mais la mort est partout ! Nous ne voulons pas mourir, pas plus que nous ne voulons voir mourir les êtres qui nous sont chers !

L'instinct de conservation est puissant. Nous élaborons des régimes spéciaux et des programmes d'exercices pour rester jeunes et en bonne santé. À l'aide de la science médicale, nous cherchons à isoler le gène qui nous fait vieillir, espérant ainsi éliminer la mort. Quelques-uns ont même pris des dispositions pour que leur corps soit cryogénisé dans l'espoir d'être ramené à la vie lorsque le remède contre leur maladie aura été trouvé.

Or, en dépit de tous nos efforts et aspirations, *la mort* est la seule chose dans la vie qui reste certaine. Que ce soit à cause de la vieillesse, de la maladie, d'un accident ou de la violence, que nous soyons riches ou pauvres, hommes ou femmes, que nous soyons bons ou mauvais, nous sommes tous, sans distinction de race ou de croyance, confrontés un jour à la mort.

Les scientifiques ignorent ce qui se passe après la mort. Tant d'aspects de la vie elle-même sont insaisissables pour être mesurés et répertoriés ! Les philosophes sont en désaccord sur la mort et sur l'au-delà.

Les religions, elles aussi, sont en contradiction. Les dénominations chrétiennes traditionnelles enseignent généralement que les âmes des défunts vivent dans un lieu précis ou dans une condition particulière, au ciel ou en enfer. Bon nombre de non-chrétiens croient en la transmigration ou en la réincarnation des âmes après la mort. Puis il y a ceux qui croient que les morts ne revivront plus jamais après leur dernier soupir, et que la vie s'arrête là.

*Qu'arrive-t-il vraiment à la mort ?* Pourquoi faut-il que nous mourions ? Pouvons-nous, maintenant, savoir s'il y a autre une vie après la tombe ? Vers qui nous tourner pour obtenir des réponses significatives et crédibles ?

Seul le Créateur de la vie peut nous révéler le pourquoi de la mort, et le sort de ceux qui y succombent. En cherchant les réponses à nos questions dans la Parole de Dieu, nous pouvons découvrir de nombreuses choses, tant sur la vie que sur la mort.

Nous allons maintenant examiner ce que Dieu, notre Créateur, nous révèle sur ces questions essentielles dans Sa Parole inspirée, la Bible. Vous serez peut-être à la fois surpris et déroutés en découvrant cette vérité.

## Le don merveilleux de la vie

Pour comprendre la mort, nous devons commencer par nous poser une question : *Qu'est-ce que la vie ?* Les plus grands penseurs du monde, y compris les philosophes grecs comme Platon, Aristote et Socrate, tentèrent d'élucider la question. Des savants et des théologiens consacrèrent leur vie entière à essayer de découvrir le mystère de l'existence humaine. Mais il n'y a que Celui qui créa la vie qui puisse fournir les explications dont nous avons désespérément besoin. Nous devons remonter *au tout début de la vie* pour les comprendre.

La religion, la philosophie et la science reconnaissent que la vie physique a un commencement. Certains pensent que cette dernière a évolué sur des millénaires. Mais la Bible révèle un Dieu qui proclame avec force avoir créé la vie humaine pour un dessein extraordinaire. À travers Sa Parole, Dieu nous donne Ses réponses aux questions existentielles les plus importantes.

### Pourquoi les êtres humains diffèrent-ils des animaux ?

Une grande partie de l'humanité connaît le récit de la Genèse, le premier livre de la Bible. *Genèse* signifie simplement « commencement » ou « origine ». Dans la Genèse, Dieu révèle l'origine des formes de vie que nous trouvons sur la planète Terre.

Genèse 1:26 : « Faisons *l'homme à notre image, selon notre ressemblance* et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ». Dieu a voulu que les autres formes de vie servent l'Homme dans la réalisation d'un dessein qui le transcende.

Seul l'Homme fut *créé à l'image de Dieu*, désignation qui ne s'applique à aucune autre partie de Sa création.

Les êtres humains sont uniques parmi la création physique de Dieu par leur capacité à prendre des décisions, à planifier et à créer. Dieu attribua un instinct aux animaux, mais Il dota l'Homme d'intelligence, de conscience de soi, de capacité à apprendre, à raisonner, à communiquer et à produire.

Le cerveau humain est physiquement plutôt similaire à celui de certains animaux. En revanche, les humains possèdent des capacités immensément supérieures. La Bible révèle que la différence entre l'esprit humain et le cerveau animal est que Dieu a inclut dans la constitution de l'être humain une essence spirituelle. « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est *l'esprit de l'homme* qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2:1, voir aussi Job 32:8; Zacharie 12:1)

### Une chose manque encore aux êtres humains

Paul mentionne « *l'esprit de l'homme* » comme étant l'élément qui rend les êtres humains intellectuellement supérieurs aux animaux. Cet élément nous distingue des animaux, nous permet de connaître *les choses de l'Homme*, de penser et de saisir les choses à un niveau supérieur.



Nous avons été créés pour posséder certaines capacités intellectuelles similaires à celles du Créateur Lui-même (Genèse 1:26), nous permettant de développer des compétences mathématiques et scientifiques, d'inventer des langues écrites, de bâtir de grandes civilisations, d'apprendre en fonction du passé et de projeter son avenir.

*La Bible révèle un Dieu qui proclame avec force avoir créé la vie humaine pour un dessein extraordinaire. À travers Sa Parole, Dieu nous donne Ses réponses aux questions existentielles les plus importantes.*

Lorsque Dieu insuffla « un souffle de vie » dans le premier homme Adam, (Genèse 2:7), Il lui offrit bien plus qu'une existence physique. Dieu transmis à Adam l'essence spirituelle et intellectuelle qui donne à l'esprit de l'Homme des capacités remarquables.

En revanche, l'apôtre Paul indique qu'il manque quelque chose aux hommes : « De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est *l'Esprit de Dieu* » (1 Corinthiens 2:11). Ici, Paul parle d'un autre Esprit – celui de Dieu. Il poursuit : « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, *mais l'Esprit qui vient de Dieu*, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce ? » (Verset 12). Une compréhension spirituelle qui surpasse notre intelligence humaine ordinaire ne nous est communiquée que par l'influence et la puissance supplémentaires de Son Esprit Saint. « L'homme naturel », ajoute Paul, « n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (verset 14). Nous verrons que ce lien spirituel avec Dieu est essentiel pour connaître et découvrir le but de la vie.

### La vie humaine créée dans un dessein magistral

Comparé à la vie végétale et animale, Dieu créa l'Homme et lui donna une dimension spirituelle dans un but bien plus élevé. Plusieurs passages bibliques révèlent que la vie humaine a pour objectif de nous *préparer à un niveau d'existence infiniment plus élevé qui inclut une vie immortelle en tant qu'êtres spirituels*.

Dieu nous a créés dans l'intention que nous acceptions Son don du salut par Jésus-Christ afin que nous puissions obtenir la vie éternelle. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:15-16)



En s'adressant à Dieu le Père, Jésus pria ainsi : « [...] tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. » (Jean 17:2). Dieu promet de réserver « la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Romains 2:6-7).

*Dieu créa la vie humaine à un niveau différent de celui de la faune et de la flore, désirant accomplir un dessein beaucoup plus supérieur.*

Nous avons « l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point. » (Tite 1:2) Nous voyons à nouveau que cela fait partie de la raison même de la vie humaine – que nous puissions, en fin de compte, obtenir la vie éternelle.

### Résumé

Dieu est le Créateur et le garant de la vie. Il créa la vie humaine à un niveau différent de celui de la faune et de la flore, désirant accomplir un dessein beaucoup plus supérieur. Nos vies sont faites de relations et d'expériences qui sont parfois agréables, parfois difficiles. Toutefois, l'ultime dessein de notre existence surpasse la simple satisfaction des besoins et des plaisirs quotidiens.

(Désirez-vous en savoir plus sur l'incroyable but de la vie humaine ? Demandez-votre exemplaire gratuit de notre brochure intitulée : « *Quelle est votre destinée ?* » à partir de notre site web [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org) ou par courrier à l'adresse figurant au dos de cette brochure)

Après avoir brièvement considéré la raison de notre existence, nous allons examiner ensemble le rôle que joue la mort dans l'accomplissement du dessein de la vie humaine. Pourquoi mourons-nous ? Qu'arrive-t-il lorsque nous mourons ? Quel est l'espoir qui se trouve au-delà de la tombe ?

## Le mystère de la mort

La mort est un événement effrayant et souvent traumatisant. Elle est parfois précédée de souffrance, à la suite d'infirmités dues à l'âge, à la maladie ou à des blessures. Elle est souvent choquante et imprévue. La famille et les amis ressentent la douleur de la perte. Les Écritures parlent de la mort comme du « dernier ennemi » à vaincre (1 Corinthiens 15:26), et de la crainte innée que les hommes en ont (Hébreux 2:15). C'est l'un des grands mystères de la vie.

Les religions offrent diverses explications, tantôt crédibles, tantôt incroyables. Celles-ci se contredisent souvent entre elles, ajoutant à la confusion et à l'incertitude sur ce qui se passe après la mort. Une idée très répandue consiste à dire que l'on naît avec une âme immortelle. Beaucoup pensent qu'après la mort, l'âme est consciente et se dirige vers un lieu – ou une condition – de félicité ou de tourment. Certains enseignent aussi qu'au moment de la mort, l'âme est absorbée par une conscience supérieure. D'autres s'attendent à être réincarnés, à revenir sur Terre sous les traits d'une autre personne, ou sous la forme d'un animal.

Peut-on déterminer avec exactitude ce qu'est la mort ? Avons-nous des âmes immortelles ? Sommes-nous conscients après être morts ? Sommes-nous destinés à nous rendre quelque part, en vue de recevoir une récompense ou un châtement ? Que se passe-t-il réellement lorsque nous rendons notre dernier soupir ?



*La mort est souvent un événement choquant auquel on ne s'attend pas. La famille et les amis ressentent la douleur de la perte.*

Pour le savoir, reportons-nous à présent au récit biblique des premiers êtres humains. Dieu instruisit personnellement Adam et Ève, mais ils décidèrent de Lui désobéir. Ils laissèrent Satan les influencer et les pousser à agir à leur propre guise au lieu d'obéir aux instructions divines. L'Éternel leur fit savoir que, du fait qu'ils Lui avaient désobéi, leurs vies deviendraient de plus en plus difficiles. Ainsi, conformément à Son avertissement antérieur, ils mourraient certainement. Il leur dit : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ;

car tu es poussière, et tu *retourneras dans la poussière*. » (Genèse 3:19)

Nos vies sont physiques ; nous vieillissons et finissons par mourir. Tout comme Adam et Ève, nous redevenons poussière. Salomon fit une remarque élégamment simple mais néanmoins profonde lorsqu'il écrivit qu'il y a « un temps pour naître, et un temps pour mourir » (Ecclésiaste 3:2). Observez l'exemple de la nature. Tous les processus de vie cessent de fonctionner après un certain temps, et les restes physiques se détériorent.

Salomon, après avoir observé les cycles de la vie, fit remarquer que nous, êtres humains, aspirons à une existence éternelle (verset 11). Sachant que la mort est inévitable, nous cherchons à découvrir un sens profond à la vie.

### Qu'est-ce qu'une âme ?

Une grande partie des malentendus concernant la mort est directement liée à la confusion concernant « l'âme ». Qu'est-ce qu'une âme ? Cette dernière existe-t-elle ? Et si c'est le cas, existe-t-elle séparément du corps physique ? Continue-t-elle à exister après notre mort ?

Le mot hébreu traduit le plus souvent en français par *âme* ou *créature*, dans la Bible, est *nephesh*. *Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* définit ce mot comme « *une créature qui respire* ». Dans la Bible, *nephesh* ne signifie pas une entité spirituelle ou l'esprit qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il s'agit plutôt d'une créature physique, vivante, qui respire. Occasionnellement il véhicule un sens connexe tel que le souffle, la vie ou la personne.

Ce qui est de nature à étonner bien des gens, c'est que le mot *nephesh* s'applique aux humains *comme* aux animaux.

Dans l'Ancien Testament, l'Homme est désigné comme étant une « âme » plus de 130 fois. Mais le même mot hébreu s'applique également aux créatures marines, aux oiseaux et aux animaux terrestres, incluant le bétail et les animaux rampants tels que les reptiles et les insectes. Tous sont des « âmes ».

Par exemple, remarquez le récit de la création de la vie marine : « Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1:21) Le mot hébreu traduit par « *animaux* » dans ce verset est *nephesh*. Dans le récit biblique, ces âmes, ces créatures ou animaux des mers, furent créées avant même que les premiers humains aient été formés et aient reçu la vie.

### Nephesh et l'Homme

Voyons maintenant comment ce mot est utilisé pour désigner l'Homme dans les Écritures. Le premier passage où nous trouvons le mot *nephesh* se référant à l'Homme se trouve dans le deuxième chapitre de la Genèse : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et *l'homme devint une âme vivante*. » (Genèse 2:7)

Le mot traduit par âme dans ce verset est, à nouveau, le mot hébreu *nephesh*. Certaines traductions de la Bible déclarent que l'Homme *devint* « un être vivant » ou une personne vivante. Ce verset ne dit pas qu'Adam *avait* une âme immortelle mais il affirme plutôt que Dieu souffla dans ses narines un souffle de vie, et que de ce fait, Adam *devint* une âme vivante. À la fin de ses jours, lorsque le souffle de vie quitta Adam, il mourut et retourna à la poussière.

L'âme (*nephesh*) n'est pas immortelle, car elle meurt. Ce fait est très clair dans



la Bible. Par exemple, à travers le prophète Ézéchiel, Dieu déclare ceci : « Voici, toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; *l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra*. » (Ézéchiel 18:4, voir aussi le verset 20). De nouveau, le mot hébreu traduit dans ces versets par « âme » est *nephesh*. En effet, le mot identique est même utilisé pour les cadavres – des corps morts (voir Lévitique 22:4 ; Nombres 5:2 ; 6:11 ; 9:6-10).

*Dans l'Ancien Testament, l'Homme est désigné comme étant une « âme » plus de 130 fois. Mais le même mot hébreu s'applique également aux créatures marines, aux oiseaux et aux animaux terrestres, incluant le bétail et les animaux rampants tels que les reptiles et les insectes. Tous sont des « âmes ».*

Les Écritures affirment donc clairement que l'âme peut mourir. Elle est mortelle et en aucun cas immortelle, *parce qu'elle est sujette à la mort et à la décomposition*.

### Que deviennent les morts ?

Toutes sortes de superstitions, de suppositions et de croyances abondent au sujet de l'état des morts. Nombreux sont ceux qui aiment être effrayés par des livres, des films sur des fantômes et d'autres aspects bizarres de la vie après la mort. Des films et des émissions télévisées représentent des apparitions, des anges renvoyés sur Terre pour accomplir d'ultimes bonnes œuvres ou pour sauver certaines personnes de situations délicates. Des dessins animés amusent nos enfants avec des animaux qui vont au paradis ou des fantômes sympathiques.

D'autre part, de nombreux groupes religieux enseignent qu'à la mort, une personne reçoit immédiatement sa récompense ou son châtiment. Or, la réalité de ce qui se passe après la mort est bien différente. Il n'y a pas d'esprit désincarné de personnes décédées qui se promènent pour effrayer les gens, se venger d'eux ou même les aider.

## La Bible enseigne-t-elle l'immortalité de l'âme ?

Certains pensent que divers passages bibliques attestent la croyance en l'immortalité de l'âme. Reportons-nous à ces passages pour comprendre ce qu'ils déclarent en réalité.

### Matthieu 10:28 : Détruire âme et corps en enfer ?

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Matthieu 10:28)

Dans ce verset, Jésus enseigne-t-il que l'âme est immortelle ? Pas du tout. Si l'on regarde ce verset de plus près, on s'aperçoit que Jésus dit que l'âme peut être détruite. Il nous met ici en garde contre le jugement divin. Il nous dit de ne pas craindre ceux qui ne peuvent détruire que le corps humain physique (*soma*), mais de craindre plutôt Celui (*Dieu*) qui peut aussi détruire l'âme (*psuche*), désignant ici l'être physique de la personne, ainsi que sa conscience.

Pour simplifier, le Christ indiqua que lorsqu'un homme en tue un autre, la mort qui en résulte n'est que temporaire ; Dieu peut ressusciter n'importe qui à la vie consciente (voir Matthieu 9:23-25 ; 27:52 ; Jean 11:43-44 ; Actes 9:40-41 ; 20:9-11)

soit peu de temps après la mort soit à l'avenir après le retour du Christ.

La personne décédée n'est pas définitivement disparue. Nous devons avoir une saine crainte de Dieu, car Lui seul peut supprimer la vie physique et toute possibilité de résurrection ultérieure à la vie. Lorsque Dieu détruit une personne dans la « géhenne », la destruction de cette personne est permanente.

Quelle est cette « géhenne » dont il est question dans ce verset ? Le mot grec *gehenna* employé ici provient de la juxtaposition de deux mots hébreux, *ge* et *hinnom*, signifiant « vallée de Hinnom ». Ce terme original se référait à un ravin du versant sud de Jérusalem dans lequel on adorait des dieux païens. Du fait de sa réputation en tant que lieu d'abominations, l'endroit devint par la suite une décharge publique où l'on brûlait des détritus. La *géhenne* devint synonyme de lieu « d'incinération », un endroit où l'on met les choses inutiles. Dieu *seul* peut totalement détruire l'existence humaine, *et* éliminer l'espoir d'une résurrection. Les Écritures enseignent que Dieu, dans le futur, brûlera les méchants irréductibles dans un feu dévorant. Ils seront réduits en cendres (Malachie 4:3), et anéantis à jamais.

### 1 Thessaloniens 5:23 : Esprit, âme et corps ?

Beaucoup sont déconcertés par une expression que l'apôtre Paul utilise dans l'une de ses lettres aux Thessaloniens : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Que veut dire Paul par les mots « l'esprit, l'âme et le corps » ?

Par « esprit » (*pneuma*), Paul parlait du composant immatériel qui est joint au cerveau humain pour former l'esprit humain. Cet esprit n'est pas conscient de lui-même. Mais il donne au cerveau la capacité de raisonner, de créer, d'analyser notre existence. (Voir aussi Job 32:8 ; 1 Corinthiens 2:11). Par « âme » (*psuche*), Paul entend l'être physique de la personne avec sa conscience. Par corps (*soma*), il voulait dire la chair du corps physique. En termes simples, il souhaitait que la personne tout entière, son esprit, sa vitalité de vie consciente et son corps physique, soit sanctifiée et irréprochable.

### Apocalypse 6:9-10 : Les âmes de ceux qui avaient été immolés crient ?

« Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand,

Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » (Apocalypse 6:9-10)

Pour comprendre ce passage, nous devons nous souvenir de son contexte. L'apôtre Jean était témoin d'une vision, étant « saisi par l'Esprit » (Apocalypse 4:2). Sous inspiration, il voyait des événements futurs révélés par des symboles.

Le cinquième sceau est *figuratif* de la Grande Tribulation à venir, une époque de désarroi mondial qui précédera le retour du Christ. Dans cette vision, Jean voit, sous l'autel, les croyants martyrisés qui ont *sacrifié leurs vies* pour leur foi en Dieu. Ces âmes crient, symboliquement, les mots « tire vengeance de notre sang ! ». Ceci peut être comparé au sang d'Abel criant symboliquement à Dieu, de la terre (Genèse 4:10). Bien que ni les âmes ni le sang ne puissent, dans ces cas, parler, ces phrases, ces expressions démontrent de façon figurative, que le Dieu de justice n'oubliera pas les mauvaises actions de l'humanité perpétrées contre Ses disciples. Ce verset ne décrit pas des âmes vivantes montées au ciel. La Bible confirme que « *personne n'est monté au ciel*, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel [Jésus-Christ] » (Jean 3:13). Même le juste roi David, un homme « selon le cœur de l'Éternel » (Actes 13:22), fut décrit par Pierre comme étant mort et ayant été enseveli (Actes 2:29), n'étant vivant ni au ciel ni dans un autre état ou lieu quelconque.

En outre, la Bible ne dit pas que les morts vivront éternellement dans un lieu ou une condition appelés « paradis » ou « enfer ». Salomon fit remarquer que les êtres humains et les animaux sont destinés à partager, dans la mort, un sort commun : « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière » (Ecclésiaste 3:19-20).

Le livre de Daniel se réfère à l'état des morts dans une prophétie inspirante : « Plusieurs de ceux qui *dorment dans la poussière* de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » (Daniel 12:2)

Ce passage transmet des informations cruciales. D'une part, il offre la promesse *d'une vie après la mort*, laquelle ne consiste pas en une vie séparée du corps après la mort, mais en une *résurrection* qui aura lieu dans le futur.

Ensuite, certains recevront l'immortalité et d'autres non. Il est donc clair que, en tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas des âmes immortelles. De plus, le passage compare la mort à un sommeil et explique la résurrection comme le réveil *de* ce sommeil.

Le sommeil évoque un état d'inconscience, d'ailleurs, la Bible fait la même analogie dans d'autres versets. Comment des personnes

décédées, endormies et profondément inconscientes, pourraient-elles résider béatement au ciel et nous regarder sur Terre (ou bien souffrir en enfer et nous regarder depuis celui-ci) ?

Salomon fit remarquer que les défunts ne sont pas conscients et qu'ils ne se trouvent pas dans un quelconque autre état de conscience : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; *mais les morts ne savent rien*, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » (Ecclésiaste 9:5). La personne décédée est inconsciente et n'a aucune notion du temps qui s'écoule.

### La vie est transitoire

Le patriarche Job médita sur la nature transitoire de la vie physique. L'Homme dit-il « naît, il est coupé, comme une fleur ; Il fuit et disparaît comme une ombre. » (Job 14:2) S'adressant à Dieu, Job fait un commentaire sur les limites physiques communes à tous les hommes et à toutes les femmes, en déclarant ceci : « Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir, » (verset 5) Job nota la réalité pure et simple de la mort : « Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus, il ne se réveillera pas tant que les cieux subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil. » (Verset 12) Job comprenait que la mort est l'absence absolue de vie.

Notez que, dans Genèse 2:17, Dieu dit à Adam et Ève que s'ils Lui désobéissaient en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils *mourraient certainement*.

## L'enseignement de l'immortalité de l'âme dans l'Histoire

Nous avons, à plusieurs reprises, mentionné les termes « âme immortelle ». Cette expression ne se trouve nulle part dans la Bible. Quelle est l'origine d'une telle croyance ?

C'est en Égypte et à Babylone que l'idée de la prétendue immortalité de l'âme fut enseignée pour la toute première fois. « La croyance selon laquelle l'âme continue d'exister après la dissolution du corps est [...] spéculation [...] enseignée nulle part expressément dans l'Écriture Sainte [...] La croyance en l'immortalité de l'âme vint aux Juifs par contact avec la pensée grecque



*Platon, le philosophe grec enseignait que le corps et l'âme immortelle se séparent à la mort.*

et surtout à travers la philosophie de Platon, son défenseur principal, qui y fut conduit à travers les mystères éleusiniens et orphiques dans lesquels les pensées égyptiennes et babyloniennes étaient étrangement mélangées » (Jewish Encyclopedia, 1941, Vol. VI, rubrique sur l'immortalité de l'âme, p. 564, 566).

Platon, le philosophe grec qui vécut de 428 à 348 avant notre ère, en tant qu'élève de Socrate, enseignait que le corps et « l'âme immortelle » se séparent à la mort. L'encyclopédie biblique appelée « *International Standard Bible Encyclopedia* » fait le commentaire suivant sur l'optique de l'ancien Israël au sujet de l'âme : « Nous sommes toujours plus ou moins influencés par l'idée grecque platonique que le corps meurt, mais que l'âme, en revanche, est immortelle.

Une telle idée est totalement contraire à la conscience israélite et elle ne se trouve nulle part dans l'Ancien Testament » (1956, Vol. II, rubrique « mort », p. 812).

Le christianisme primitif fut influencé et corrompu par les philosophies grecques, et se répandit dans les mondes grec et romain. En 200 de notre ère, la doctrine de l'immortalité de l'âme était devenue l'objet d'une âpre controverse parmi les chrétiens.

Le Dictionnaire Théologique de l'Évangile (*Evangelical Dictionary of Theology*) fait remarquer qu'Origène, un théologien ecclésiastique

influent à l'époque de l'Église primitive, était influencé par les penseurs grecs : « La spéculation au sujet de l'âme, dans l'Église issue des

apôtres, était fortement influencée par la philosophie grecque. Cela se voit dans l'acceptation, par Origène, de la doctrine de Platon sur la préexistence de l'âme en tant qu'esprit pur (*nous*) à l'origine, et qui, du fait de son éloignement de Dieu, s'est refroidie en une âme (*psyche*), lorsqu'elle perdit sa participation au feu divin en s'intéressant au terrestre » (1992, p. 1037, rubrique sur l'âme).

L'Histoire séculière révèle que l'idée de l'immortalité de l'âme est une ancienne croyance épousée par de nombreuses religions païennes. Mais ce n'est pas un enseignement biblique et cette idée ne se trouve ni dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau.

Ensuite, dans Genèse 3:4, nous lisons que le serpent (Satan) dit à Ève qu'après avoir mangé de cet arbre, elle ne mourrait point. En terme simple, Dieu dit que l'Homme est mortel et sujet à la mort. Satan contredit Dieu en déclarant que l'Homme ne mourrait pas, et qu'il est immortel.

N'est-il pas étonnant, en effet que, conformément à la croyance omniprésente en l'immortalité de l'âme, plus de gens acceptent l'enseignement de Satan que celui de Dieu ? Pourtant, ce n'est peut-être pas si surprenant que cela. La Bible ne dit-elle pas que Satan « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9) et il en a certainement trompé plus d'un au sujet de ce qui se passe après la mort.

Les Écritures hébraïques, communément appelées « Ancien Testament », enseignent qu'au moment de la mort, l'âme meurt et la conscience s'éteint. L'âme n'existe pas dans une autre condition. Elle ne va pas rejoindre une autre forme de vie. Elle n'est pas réincarnée dans une autre créature. En mourant, elle cesse tout simplement de vivre.

### Que dit le Nouveau Testament ?

L'apôtre Jacques comprenait la nature *temporaire* de la vie. Il la comparait à une vapeur : « Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! car, qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une *vapeur* qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite *disparaît* » (Jacques 4:14). Une autre épître parle aussi de ce sujet, déclarant ceci : « il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, [...] » (Hébreux 9:27).

Le Nouveau Testament emploie un mot de sens similaire à *nephesh* pour décrire la vie ou la vitalité de notre *existence physique* : le mot grec *psyche* ou *psuche*. (Nous utiliserons ici cette dernière orthographe, car le y grec, la lettre upsilon, se prononçait comme un u, et l'orthographe de *psyche* transmet typiquement un sens différent du sens originel du mot).

Selon la *Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* [Concordance Biblique de Strong], le mot en question signifie *respiration*. Ce mot peut être utilisé dans le même sens que le mot hébreu *nephesh*.

Rappelons que le mot *nephesh* apparaît en référence à la création d'Adam dans Genèse 2:7, où le mot est traduit par « âme » ou « être vivant ». Ce verset est paraphrasé dans le Nouveau Testament par « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante » (1 Corinthiens 15:45) et dans le Nouveau Testament, le mot grec qui remplace ici *nephesh* est le mot grec *psuche*.

Ces deux mots, souvent traduits par « âme », traduisent le concept selon lequel l'Homme est une créature vivante qui respire et qui est sujette à la mort. Veuillez noter comment le Christ emploie le mot *psuche* : « Car celui qui voudra sauver sa vie [*psuche*] la perdra, mais celui qui la [*sa psuche*] perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme [*psuche*] ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme [*psuche*] ? » (Matthieu 16:25-26)

Notez que Jésus, comme le rapporta Matthieu, se sert du mot *psuche* quatre fois dans ce passage. Il est traduit en français par *vie* et *âme*. Christ disait tout simplement que Le suivre, Lui et Son message est plus important que la vie elle-même. À quoi cela vous servirait de gagner le monde entier et de perdre la vie ensuite ? Jésus savait que l'âme est temporaire et mortelle. Elle pourrait être perdue, ou sacrifiée, pour quelque chose de moindre valeur.

### Qu'enseigna l'apôtre Pierre ?

Qu'enseignaient les premiers disciples de Jésus au sujet de la mort ? Le livre des Actes contient l'éloquent sermon de Pierre dans lequel il parle du roi David et de son état d'inconscience, alors qu'il attend la résurrection : « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il *est mort, qu'il a été enseveli*, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous [...] Car David n'est point monté au ciel [...] » (Actes 2:29-34)

Si des personnes sont vraiment vivantes au ciel avec Dieu le Père et Jésus-Christ, comme beaucoup le croient, alors le roi David serait certainement parmi elles.



Mais, Pierre déclara que David est mort et enterré, et qu'il ne se trouve pas au ciel. Contrairement au Christ, qui fut ressuscité de telle sorte qu'Il « ne serait pas abandonné dans le séjour des morts » (« *Hades* » mot grec qui désigne *la tombe*) (verset 31), comme nous le verrons plus tard, David *reste* dans la tombe.

*Paul, comme d'autres auteurs bibliques, compare la mort au sommeil. Paul utilise le mot « dormir » pour décrire la mort comme étant un état d'inconscience.*

Son espoir et le nôtre, est de revivre grâce à la mort sacrificielle de Jésus-Christ par la résurrection qu'Il a rendue possible.

### Les enseignements de Paul sur la mort

L'apôtre Paul commenta également la situation des personnes décédées. Dans une de ses lettres à l'Église de Corinthe, il compara leur état au sommeil : « C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre se sont endormis dans la mort. » (1 Corinthiens 11:30 Nouvelle Bible Segond).

Remarquez que, comme dans le livre de Daniel dans l'Ancien Testament, Paul compare la mort au sommeil. Il fait remarquer que de nombreux membres de l'église de Corinthe étaient faibles et malades. Beaucoup étaient morts. Paul utilise le mot « dormir » pour décrire la mort comme étant un état d'inconscience.

## Que dire des expériences « post mortem » ?

Il arrive que les médias fassent un reportage sur une personne qui, selon elle, est revenue à la vie après avoir été morte, et qui ayant repris conscience, est de ce fait en mesure de relater l'incident. Quelquefois, ces événements semblent plutôt remarquables, et semblent contredire les nombreux passages bibliques décrivant la mort. Comment cela peut-il se faire ?

L'hypothèse de base de ces récits est que les personnes décrivant leur expérience étaient mortes. Il est vrai que nombre d'entre elles avaient été déclarées cliniquement mortes. Toutefois, à l'instar de la vie elle-même, il y a bien des choses que la science médicale ne saisit pas au sujet de la nature de la mort. Les médecins et les scientifiques ne s'accordent pas lorsqu'il s'agit de définir avec précision ce qui constitue la mort. C'est ainsi que certaines personnes peuvent être atteintes de mort cérébrale, ou être dans le coma, bien que le reste de leur corps fonctionne pendant des années. D'autres, dont le cœur ou les poumons ont cessé de fonctionner, furent ranimés sans subir d'effets secondaires néfastes et permanents.

Dans la Bible, la mort est décrite comme un état d'inconscience totale dénuée de la moindre perception ou connaissance (Psaumes 6:6 ; Ecclésiaste 9:5, 10).

Si nous acceptons la description biblique de la mort, nous constatons que ceux qui reprirent conscience ou furent ranimés par la médecine, et qui plus tard purent décrire leur expérience, n'étaient pas réellement morts mais avaient simplement perdu conscience. Certains organes vitaux, comme le cœur, peuvent avoir temporairement cessé de fonctionner, mais toutes les activités cérébrales n'ont pas cessé.

Des chercheurs ont découvert que le système nerveux humain, et le cerveau, fonctionnent essentiellement au moyen d'impulsions électriques. Le cerveau a besoin de sang et d'oxygène pour bien fonctionner, et lorsque la respiration ou la circulation sanguine sont entravées, celui-ci commence à mal fonctionner. Si ces fonctions sont interrompues suffisamment longtemps, toutes les activités cérébrales cessent de manière irréversible.

Certains chercheurs concluent que les sensations inhabituelles, y compris les lumières et les sons, rapportés par ceux ayant été ranimés après avoir été déclarés *cliniquement* morts, peuvent être attribués au mauvais fonctionnement du système nerveux et du cerveau, provoqué par le choc causé au corps après avoir *frôlé* la mort.

Mais cela ne s'arrête pas là. En décrivant la future résurrection des disciples du Christ, Paul écrit ceci : « Je vais vous dire un mystère : nous ne nous *endormirons pas tous* ; mais *tous, nous serons changés*, » (1 Corinthiens 15:51 Nouvelle Bible Segond). Ce changement est encore à venir, et les chrétiens qui dorment inconsciemment dans la mort le resteront jusqu'à ce moment-là.

En outre, Paul souligne expressément que nous sommes désormais mortels – c'est-à-dire destructibles – et que, pour recevoir la vie éternelle, nous devons devenir immortels – *indestructibles*. « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire ». (1 Corinthiens 15:53-54)

Paul donna un message similaire à l'Église de Thessalonique : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de *ceux qui se sont endormis dans la mort*, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si, comme nous le croyons, Jésus est mort et s'est relevé, alors, par Jésus, Dieu réunira aussi *avec lui ceux qui se sont endormis*. » (1 Thessaloniens 4:13-14 Nouvelle Bible Segond). Ici encore, Paul décrit les morts comme demeurant dans un état d'inconscience comparable au sommeil.

Sur la base de tant de témoignages bibliques, Martin Luther, leader de la Réforme protestante, écrivit à ce sujet : « Il est probable, à mon avis, qu'à de très rares exceptions, les morts dorment dans l'insensibilité la plus totale jusqu'au jour du jugement [...] Sur quelle base peut-on dire que les âmes des morts ne peuvent pas dormir [...] de la même manière que les vivants sombrent dans un profond sommeil pendant l'intervalle qui sépare leur endormissement de leur réveil matinal ? » (Lettre à Nicholas Amsdorf, 13 Jan. 1522, citée par Jules Michelet, dans *La vie de Luther*, traduit par William Hazlitt, 1862, p. 133).

Pourtant, la Réforme n'a pas adopté la vérité biblique selon laquelle les morts dorment dans l'inconscience totale.

## L'esprit de l'Homme est-il une âme immortelle ?

Antérieurement, nous avons pris note d'un aspect spirituel particulier de l'esprit de l'Homme qui nous donne nos aptitudes intellectuelles, ce qui nous différencie des animaux en termes de fonction et d'objectif. (Voir 1 Corinthiens 2:11)

D'après ce que nous avons lu dans la Bible, une personne décédée n'est en réalité pas immortelle du tout ; sa vie a péri. Qu'advient-il donc de l'essence spirituelle qui distingue l'Homme de l'animal ? Survit-elle en tant qu'une âme immortelle indépendante du corps physique ? Assurément non !

La Bible indique que l'esprit de l'Homme qui, à l'origine, a été communiqué par le Créateur Dieu, retourne à Dieu, « avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (Ecclésiaste 12:9).

Cet *esprit* qui retourne à Dieu n'est ni la source de la vie humaine, ni la conscience humaine. Lors de la mort d'une personne, sa vie et sa conscience périssent l'une et l'autre. Dieu ne nous dit pas *pourquoi* cet esprit retourne à Lui, mais seulement qu'il Lui revient. Ce peut être Sa manière de préserver les caractéristiques de chaque personne jusqu'à la résurrection.

La vérité est que l'Homme n'a pas d'âme spirituelle dotée d'une conscience indépendante du corps physique. Cela fut prouvé à maintes reprises lorsque des

personnes tombées dans le coma pendant des semaines, des mois et parfois des années, se réveillent sans aucun souvenir ou réminiscence du temps écoulé.

Si l'on avait une âme qui existait indépendamment du corps humain, cette âme n'aurait-elle pas le souvenir d'être restée consciente pendant des mois ou des années ? Ce serait une preuve puissante et logique de l'existence d'une âme indépendante au sein du corps humain. Pourtant, personne n'a jamais rapporté une telle chose, malgré des milliers d'événements de ce type.

### Résumé

Dans ce chapitre, nous avons examiné le mystère de la mort. La bonne nouvelle, c'est qu'il ne devrait pas s'agir pas d'un mystère.

## Le plan divin de rédemption

**D**ieu nous a donné une vie physique et temporaire. Puisque nous sommes des êtres physiques, nous devons tous un jour faire face à la mort. La mort n'est pas un accident de l'évolution, mais elle est le résultat de circonstances qu'on ne peut découvrir que dans les pages de la Bible – les décisions prises par nos premiers parents au jardin d'Éden.

Au commencement du plan divin pour l'humanité, Dieu rendit accessible à Adam et Ève Son don de la vie éternelle, représenté par l'arbre de la vie (Genèse 2:9-16). Cet arbre représentait le choix de croire et d'obéir à la volonté divine révélée et de s'y conformer.

Le jardin contenait aussi un autre arbre, celui de la connaissance du bien et du mal (verset 9). Cet autre arbre représentait quelque chose de totalement différent : l'homme

choisit sa propre voie plutôt que de suivre la révélation divine, décidant pour lui-même de ce qui est bien ou mal. Influencés par Satan, Adam et Ève firent un choix fondamental qui, depuis, a affecté l'humanité. Ils firent le choix de prendre du mauvais arbre et de manger le fruit défendu.

Refusant de croire Dieu et de Lui obéir, ils se placèrent sous la domination de Satan et sous l'amende du péché, de la souffrance et de la mort (Genèse 2:17).

Si Adam et Ève avaient pris de l'arbre de la vie, ils auraient reçu la vie éternelle (Genèse 3:22). C'est pourquoi, après qu'ils ont fait le mauvais choix et pris du mauvais arbre, Dieu leur interdit l'accès à l'arbre de la vie, car Il ne pouvait pas leur permettre de vivre éternellement dans leur état de rébellion et de péché.



*L'Homme est sauvé de la mort par le sang précieux, versé par Jésus-Christ, le Fils de Dieu.*

Suite à leur désobéissance, Dieu leur fit connaître leur sort : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:19). Il est important de comprendre que le plan original de Dieu de donner aux hommes la vie éternelle, plan rejeté par Adam et Ève, est à la portée de chacun de nous à présent, du fait de l'appel qu'Il nous lance individuellement.

Adam et Ève introduisirent le péché parmi les hommes, et tous les

êtres humains issus d'eux doivent mourir car tous ont péché (Romains 5:12 ; Hébreux 9:27). Néanmoins, le plan divin pour l'humanité subsiste. Son dessein de donner aux hommes la vie éternelle réussira. À travers le reste de la Bible, nous découvrons le plan divin de rédemption : *le rachat de l'humanité à un prix*. Nous y découvrons que l'Homme est sauvé de la mort par le sang précieux, versé par Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Le dessein initial de Dieu pour les êtres humains est qu'ils aient la vie. Ceci est une vérité que très peu de gens comprennent. Notre existence temporaire qui s'achève par la mort, apportant souffrance et perte, n'est pas ce que Dieu souhaitait pour l'humanité. Celle-ci fait partie de la malédiction du péché que les hommes subissent suite au mauvais choix fait par nos premiers parents – le choix de la voie pécheresse que tous les êtres humains ont continué de faire par la suite (Romains 3:23).

Les passages bibliques que nous avons examinés indiquent clairement que l'être humain *est une âme mortelle* et non qu'il *possède une âme immortelle*. À la mort, la vie cesse. Elle ne se poursuit pas sous une autre forme ; une personne décédée ne transmigre pas pour se réincarner en un autre être.

Depuis l'époque d'Adam et Ève, *tous* les êtres humains sont morts d'une mort physique, y compris Jésus-Christ. *Mais la mort n'est pas la fin*. Comme l'écrivit Paul, « et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, » (1 Corinthiens 15:22). Bien que notre existence soit temporaire, Dieu ne nous a pas laissés sans espoir, sans un but plus grand pour notre existence. Ceci est une autre étape essentielle. Dans le prochain chapitre de cette brochure nous allons l'aborder plus en détail, il s'agit de la résurrection qui nous fait passer de la mort à la vie.



*Paul indique clairement que cette résurrection aura lieu lorsque Jésus reviendra sur Terre : « Car le Seigneur lui-même [...] descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »*

Après la mort, une personne est inconsciente, attendant que Dieu l'appelle de sa tombe et lui redonne la vie. Que déclare la Bible au sujet du phénomène remarquable du retour à la vie ? Quand se produira-t-il ? Que se passera-il à ce moment-là ? Ceux qui sont ressuscités seront-ils à nouveau composés de chair et de sang, ou revivront-ils sous une forme de vie différente ? La réponse à ces questions est au cœur même du sens de notre existence. À mesure que nous étudions la Bible pour élucider ces questions, nous pouvons être encouragés, motivés et inspirés par le plan de Dieu au sujet de la vie après la mort.

### La promesse de la résurrection

Paul, comme nous l'avons vu brièvement dans le chapitre précédent, parla d'un grand changement lorsqu'il évoque à la fois la résurrection des morts et l'état de ceux qui seront encore vivants au moment de la résurrection lors du retour du Christ. Une transformation merveilleuse doit avoir lieu avant que

## La promesse d'une vie après la mort

Dans le premier chapitre, nous avons traité du don divin de la vie physique. Dans le second, nous avons parlé de la mort proprement dite. Nous avons appris que nous sommes mortels, que la vie est temporaire. Nous allons maintenant nous concentrer sur *ce qui se passe après la mort*. Bien que nous finissions tous par mourir, Dieu a prévu pour nous beaucoup plus que cette simple existence physique temporaire.

Nous nous posons souvent la même question que le patriarche Job, il y a plusieurs milliers d'années : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? » (Job 14:14, version Darby). Puis il répondit en ces termes à ladite interrogation : « tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer : Tu appellerais, et moi je te répondrais [...] » (versets 14-15, version Darby).

nous puissions recevoir le don de la vie éternelle. Les morts en Christ seront ressuscités à une existence « incorruptible », et ceux qui sont vivants en Christ seront transformés d'une existence physique et mortelle en un état incorruptible.

Veuillez noter comment Paul décrit cet événement stupéfiant : « Je vais vous dire un mystère : nous ne nous endormirons [morts] pas tous ; mais *tous, nous serons changés*, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. *Car elle sonnera, et les morts se réveilleront impérissables, et nous, nous serons changés.* » (1 Corinthiens 15:51-52 version Nouvelle Bible Segond)

Comme cela fut expliqué dans le chapitre précédent, ceux qui sont morts sont *inconscients*, comme endormis d'un sommeil sans rêve, attendant leur tour d'être appelés de leurs sépulcres et ressuscités à une nouvelle vie.

## Aller au ciel : Une ancienne croyance païenne

L'idée que « les âmes » vont au ciel lors de la mort tire son origine de la religion païenne, et non de la Bible. Un bref regard sur l'histoire antique révèle que les Babyloniens, les Égyptiens, et les habitants d'autres royaumes avaient conçu l'idée d'un tel sort après la mort.

Selon un ouvrage de Lewis Brown intitulé « *This Believing World* » [Ce monde de croyances], les Égyptiens croyaient que leur dieu Osiris avait été tué, puis ressuscité et élevé au ciel : « Osiris revint à la vie ! Il fut miraculeusement ressuscité de la mort et emporté au ciel ; et là, au ciel, comme le dit le mythe, il vécut éternellement. » (1946, p. 83)

Brown explique : « Les Égyptiens se disaient que si le sort du dieu Osiris était d'être ressuscité après sa mort, il serait sans doute possible de faire en sorte que cela soit aussi le destin de l'Homme [...] La félicité de l'immortalité qui n'avait jadis été réservée qu'aux rois fut alors promise

à tous les hommes [...] L'existence céleste des morts fut transposée dans le royaume d'Osiris, et elle fut décrite de manière très détaillée par les théologiens égyptiens. On croyait qu'à la mort, l'âme du défunt atteignait aussitôt une salle de jugement dans des lieux élevés [...] et se tenait devant le trône céleste d'Osiris, le Juge. Là, elle rendait compte de ses actes à Osiris et à ses 42 dieux associés » (p. 84).

Si les dieux étaient satisfaits « l'âme était immédiatement recueillie dans le giron d'Osiris. Dans le cas contraire, si elle ne faisait pas le poids lorsqu'elle était pesée dans les balances célestes, alors elle était jetée en pièces par la "Dévoreuse". Car seules les âmes justes, non coupables, étaient jugées dignes de mériter la vie éternelle » (p. 86-87).

L'idée que les hommes puissent suivre leur sauveur-dieu au paradis était le point central des anciennes religions à mystères. Brown poursuit : « Les êtres humains, où qu'ils soient dans le monde, au Mexique,

La période entre leur dernier moment de conscience et leur réveil à la résurrection leur semblera ne pas s'être écoulée, comme s'ils se réveillaient de leur sommeil ou d'un coma.

Paul indique clairement que cette résurrection aura lieu lorsque Jésus reviendra sur Terre : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si, comme nous le croyons, Jésus est mort et s'est relevé, alors, par Jésus, Dieu réunira aussi avec lui ceux qui se sont endormis. Voici en effet ce que nous vous disons – c'est une parole du Seigneur : nous, les vivants qui restons jusqu'à l'avènement du Seigneur, *nous ne devancerons en aucun cas* ceux qui se sont endormis.

en Islande, au pays des Zoulous où tout ce qu'il offre, n'a jamais pu en Chine, firent plus ou moins les mêmes hypothèses et fournirent des efforts passionnés pour résoudre l'énigme de l'existence [...]

« Depuis les temps les plus reculés, cette idée a prospéré non seulement chez les Babyloniens et les Égyptiens mais aussi parmi les tribus barbares de la Grèce et de ses environs [...] Ces mystères [vinrent] du nord, par Thrace, ou de l'autre côté de la mer, de l'Égypte et de l'Asie Mineure [...] Ils déclaraient que pour chaque homme, quel que soit son degré de pauvreté ou de méchanceté, il y avait une place au ciel. Tout ce qu'il fallait, c'était d'être "initié" aux secrets du culte [...] alors le salut était assuré, et aucun excès de vice, aucune turpitude morale [dépravation] ne pouvait lui fermer les portes du paradis. Chaque homme était sauvé à jamais » (p. 96-99).

L'homme a toujours voulu vivre sans avoir à mourir. Ce monde, et

cherchent depuis des siècles la sécurité et le bonheur dans l'espoir d'aller au ciel à leur mort.

Malheureusement, ils adoptèrent des croyances qui ne peuvent être prouvées.

Dieu seul connaît la réponse aux mystères de la vie et de la mort, et Il la révèle dans Sa Parole, la Sainte Bible. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, Dieu

ne promet pas le ciel comme récompense pour ceux qui seront sauvés. Au contraire, Jésus dit que ceux qui

vaincront régneront avec Lui dans le Royaume de Dieu à venir, qui sera établi sur la Terre à Son retour (Apocalypse 3:21 ; 5:10 ; 11:15).

Ils hériteront finalement de l'Univers entier et du monde spirituel en tant que cohéritiers avec le Christ (voir Romains 8:17 ; Hébreux 1:1-2 ; 2:5-11 ; Apocalypse 21:7).



*Les Égyptiens croyaient que leur dieu Osiris avait été tué, puis ressuscité et élevé au ciel.*

Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux *qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord*. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4:13-17 Nouvelle Bible Segond).

### Deux groupes ressusciteront au retour du Christ

Dans les deux passages cités, Paul fait une distinction entre deux groupes de gens en Christ : ceux qui sont morts, et ceux qui seront encore en vie lors du retour de Jésus, ces deux groupes feront partie de cette résurrection. Bien qu'il soit réservé aux hommes de mourir une seule fois (Hébreux 9:27), plusieurs seront encore en vie lors du retour de Jésus. Qu'advient-il des fidèles disciples de Jésus-Christ, encore en vie à Son retour ? À ce moment-là, la vie physique de ces personnes prendra fin, car elles seront miraculeusement et instantanément changées en esprits incorruptibles, et hériteront le don de la vie éternelle.

Paul décrit aussi ce merveilleux changement dans 1 Corinthiens 15 : « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, *il ressuscite incorruptible* ; il est semé méprisable, *il ressuscite glorieux* ; il est semé infirme, *il ressuscite plein de force* ; il est semé corps naturel, *il ressuscite corps spirituel*. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. (1 Corinthiens 15:42-44)

Paul explique ensuite que si « le premier homme, Adam, devint une âme vivante » une créature physique issue de la poussière de la terre, « le dernier Adam [Jésus-Christ] devenu, lui, un être qui, animé par l'Esprit, communique la vie » (verset 45, version du Semeur). Autrement dit, Jésus-Christ fut ressuscité en tant qu'être spirituel avec un corps composé d'esprit. Il en sera de même pour nous, comme l'explique Paul.

L'apôtre continue : « Et comme nous avons porté l'image de l'homme formé de poussière, nous porterons aussi l'image de l'homme [Christ] qui appartient au ciel. Ce que je dis, frères et sœurs, c'est que notre corps de chair et de sang ne peut accéder au royaume de Dieu : ce qui est corruptible ne peut avoir part à l'incorruptibilité. » (Verset 49-50 version du Semeur)

À la fin de notre vie physique – la conclusion de cette existence temporaire et mortelle – vient la mort. Après quoi a lieu une résurrection, lors de laquelle nous devons être changés, car, comme l'a écrit Paul, « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Ceux qui sont en Christ – qui ont été appelés, qui se sont repentis, se sont fait baptiser, et ont été conduits par Dieu – seront transformés lors de cette résurrection : ils revêtiront la vie spirituelle, éternelle, et seront glorifiés comme le Christ ressuscité (Romains 8:16-17).

### Qu'advient-il après la résurrection ?

Les versets de 1 Thessaloniens 4:13-17 cités plus haut décrivent le retour triomphant de Jésus sur Terre. Annoncé par la voix d'un archange et au son

d'une trompette, Dieu ressuscitera les morts en Christ à la vie éternelle ; les vivants qui appartiennent à Christ seront changés de mortels à immortels, et s'élèveront à Sa rencontre pour Le louer. Les Écritures indiquent que ceux qui feront partie de cette résurrection ne resteront pas sur *des nuées* (dans l'atmosphère terrestre – « dans les airs » comme il est dit au verset 17) avec le Christ, mais qu'ils descendront avec Lui lorsqu'Il prendra le contrôle des nations et commencera à régner sur elles (Daniel 2:44 ; 7:13-18 ; Zacharie 14:1-4 ; Actes 15:15-17 ; Apocalypse 11:15 ; 19:15).

Les saints ressuscités (ce terme signifiant ceux qui sont sanctifiés ou mis à part, s'appliquant à tous les disciples du Christ) régneront avec Christ sur Terre dans Son Royaume. Comme le dit Apocalypse 5:10, le Messie a « fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » (Pour en apprendre davantage sur ces événements, demandez notre brochure gratuite intitulée « *L'Évangile du Royaume* »).

### Qui sera ressuscité ?

Considérons maintenant un autre détail important relatif à la résurrection : Certains seront ressuscités pour recevoir la vie éternelle, tandis que d'autres



le seront en vue d'un jugement à venir. Jésus précise Lui-même cette distinction : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien *ressusciteront pour la vie*, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28-29)

*Le repentir illustre aussi notre détermination à abandonner notre ancien mode de vie pour commencer une nouvelle existence. Le baptême illustre cette détermination.*

Dieu nous a donné cette vie temporaire pour nous préparer à la vie éternelle. L'espérance et la promesse de cette résurrection est surprenante et inspirante. Toutefois, le fait de savoir qu'il y a aussi une « *résurrection pour le jugement* » nous incite à réfléchir. Pourquoi une personne peut-elle être ressuscitée pour la vie, et une autre pour le jugement ?

### La résurrection à la vie passe par Jésus-Christ

Lorsqu'il fut confronté aux dirigeants religieux, Pierre insista sur le fait que le seul chemin vers le salut passe par Jésus (Actes 4:12). Paul fit remarquer que notre résurrection est possible uniquement parce que Dieu a tout d'abord ressuscité Jésus-Christ. Si notre Sauveur n'avait pas été ressuscité avant nous,

nous n'aurions aucune espérance (1 Corinthiens 15:12-19).

Jésus fit cette promesse : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi *vivra, même s'il meurt* [...] » (Jean 11:25) – c'est-à-dire vivra à *nouveau*. L'un des versets les plus connus de la Bible, Jean 3:16, nous fait la promesse que Dieu a donné Son « Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

La simple vérité est que nous pouvons recevoir la vie éternelle uniquement à travers Jésus-Christ. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Comment peut-on lui montrer que nous croyions en Lui ? Quelles sont les obligations qui en dépendent ? Jésus a dit que ceux qui sont Ses disciples doivent être disposés à mettre au second plan les autres aspects de leur vie pour rechercher le Royaume de Dieu (Luc 14:25-33 ; Matthieu 6:33 ; 13:44-46). Les hommes ont inventé bien des façons de vivre, avec de nombreuses fausses

## Quelques mots d'encouragement

**P**aul remarque que Dieu révéla des détails sur ce qui se passe après la mort, afin de nous encourager, de nous réconforter et nous donner de l'espoir lors de la perte d'êtres chers, afin que nous ne soyons pas autant affligés que « les autres qui n'ont point d'espérance » (1 Thessaloniens 4:13).

La promesse divine de la vie éternelle est certaine : nous pouvons compter sur elle pour autant que nous restions fidèles à Dieu. S'adressant à un autre ministre, Paul parla de sa confiance en « l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles, par le Dieu qui ne ment point » (Tite 1:2).

Lorsqu'un membre de notre famille ou un ami meurt, nul ne peut nier le sentiment de solitude, de vide et d'avoir le sentiment d'un travail inachevé – l'impression que nous aurions pu faire plus et mieux.

Acquérir une meilleure compréhension de la mort et de la vie peut nous aider à mieux affronter notre propre

mortalité. Nous puisons le courage, le réconfort et l'espoir nécessaires lorsque nous concevons la vie dans un contexte plus large. Nous comprenons qu'à l'instar de notre vie, notre mort elle aussi est temporaire. L'heure vient où nous serons réunis avec ceux qui sont morts, et rétablirons nos relations.

Le fait de s'habituer au vide et à la solitude provoquées par un décès requiert, certes, du temps mais nous devons nous souvenir que même cette expérience des plus extrêmes n'éloigne ni nous, ni nos chers disparus, de l'amour de Dieu et de Son dessein envers nous : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:38-39).

valeurs et de multiples distractions (Matthieu 6:19-20 ; 7:13-14), mais la réalité est qu'il n'existe qu'une seule manière de vivre et qu'un seul Sauveur.

Pour conclure son premier sermon donné après la mort de Jésus, Pierre demanda à ceux qui croyaient en Christ de se repentir, de se faire baptiser et de recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38). Le repentir est une prise de conscience sincère de notre état de péché et de notre insignifiance. Mais il illustre aussi notre détermination à abandonner notre ancien mode de vie pour commencer une nouvelle existence en Christ. Le baptême illustre cette détermination (Romains 6:1-6). (Pour en savoir plus sur ces sujets, vous pouvez demander ou télécharger un exemplaire gratuit de notre brochure intitulée « *Le chemin de la vie éternelle* ».)

De nombreux passages bibliques indiquent ce que nous devons faire pour démontrer notre foi en Jésus. Par exemple, Colossiens 3-4 est un long passage qui décrit l'engagement total que nous devons prendre. Nous devons permettre à Dieu de *changer notre nature même*, et nous devons apprendre à imiter Jésus-Christ en tout ce que nous faisons. Si nous sommes réellement soumis à Dieu, le Christ vit Sa vie en nous, à travers la puissance du Saint-Esprit (Galates 2:20).

Nous apprenons également que notre récompense personnelle sera basée sur notre manière de vivre. Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres : il réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice, tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, [...] Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien » (Romains 2:6-10).

## Plus d'une résurrection

Un autre aspect majeur de la résurrection révélé par les Écritures est que les morts reviendront à la vie dans *un ordre bien précis*, respectant une séquence, selon un plan. Tous ne seront pas ressuscités en même temps, mais les disciples du Christ seront ressuscités en même temps. « Mais le Christ s'est bel et bien réveillé d'entre les morts : il est les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ, *mais chacun en son rang* : le Christ comme prémices, puis, à son avènement, *ceux qui appartiennent au Christ*. » (1 Corinthiens 15:20-23 Version NBS)

Dans sa lettre à l'Église à Rome, Paul écrit que nous devons avoir le Saint-Esprit en nous pour être ressuscités à la vie : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels *par son Esprit qui habite en vous*. » (Romains 8:11).

La résurrection que nous avons décrite jusqu'à présent aura lieu lors du retour de Jésus. Elle sera composée de « ceux qui appartiennent à Christ » (1 Corinthiens 15:23), également appelés « les morts en Christ » (1 Thessaloniens 4:16).

## Y a-t-il au ciel, des êtres humains déjà sauvés ?

Dans Apocalypse 19:1, l'apôtre Jean, relatant ce qu'il a vécu dans une vision spirituelle, déclare : « Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu. »

La grande multitude qui loue Dieu ici est-elle une foule d'êtres humains sauvés qui se trouvent maintenant au ciel ? Des êtres humains sont-ils déjà montés au ciel ?

L'enseignement populaire est que, lorsque les chrétiens meurent, ils vont aussitôt au ciel où ils résident dans leur habitation permanente. Peut-on trouver un tel enseignement dans la Bible ?

Pour trouver la vérité sur un enseignement biblique quel qu'il soit, nous devons prendre en compte *tous* les passages sur ce sujet. Lorsque nous le faisons, la vérité devient généralement claire. Nous devons tout d'abord examiner les déclarations et les passages bibliques les plus clairs et sans équivoque sur ce sujet, afin de pouvoir, grâce à eux, en venir à saisir le sens de ceux qui sont moins évidents.

Notez une telle déclaration dans Jean 3:13 : « *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [Jésus-Christ] qui est dans le ciel.* »

Jean écrivit ces paroles bien des années après que Jésus fut mort et monté au ciel – il affirma que personne d'autre que Jésus n'était monté au ciel.

Quelles sont donc les voix que Jean a pu entendre lorsqu'il consigna dans le livre de l'Apocalypse ce qu'il avait

vu et entendu ? Il se réfère à ces voix plusieurs fois dans le livre. Regardons un exemple en particulier : « Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apocalypse 5:11-12)

Il y a donc des centaines de millions d'anges, et les voix d'Apocalypse 19 pourraient bien être les leurs.

En outre, nous devons nous rappeler que Jean, dans le livre de l'Apocalypse au chapitre 19, a reçu une vision de l'avenir. Elle concernait les événements au moment du retour du Christ et de la résurrection de Ses disciples. Même si le verset 1 se référerait à des êtres humains sauvés apparaissant brièvement devant Dieu au ciel et Le louant à ce moment-là (juste après leur résurrection), cela ne signifierait pas qu'ils le font aujourd'hui.

En effet, ceux qui sont morts sont toujours morts et sont dans la tombe, inconscients et incapables de louer Dieu. (Psaumes 6:5 ; 30:9 ; Ésaïe 38:18). Les Écritures, comme nous l'avons vu, montre qu'aucun être humain, à l'exception de Jésus-Christ, n'est jamais monté au ciel, et il en est toujours ainsi aujourd'hui. Les voix dont il est question dans Apocalypse 19 ne peuvent donc pas être celles d'êtres humains sauvés, se trouvant actuellement au ciel.

Ce sont des personnes qui ont compris que le salut passe par Jésus-Christ, qui ont manifesté leur foi en Lui en s'engageant dans le repentir, se sont fait baptiser et on obéit à la parole de Dieu sous la conduite du Saint-Esprit. Comme nous l'avons vu, ils seront transformés en esprit immortel lors du retour du Christ, héritant ainsi de la vie éternelle (1 Corinthiens 15:50-53).

### Les autres morts

Mais nous sommes aujourd'hui confrontés à un dilemme. Qu'advient-il des personnes qui n'ont jamais eu l'occasion d'acquérir une bonne compréhension et de prendre l'engagement nécessaire envers Dieu par l'intermédiaire du Christ ? Sont-ils ceux dont le Christ a parlé qui seront ressuscités pour le jugement ?



*Qu'en est-il de ceux ont vécu et qui sont mort au travers des âges sans avoir jamais entendu le nom de Jésus-Christ, ou de ceux qui vivent aujourd'hui dans des endroits trop isolés du monde pour avoir jamais eu la chance d'écouter Ses enseignements, où d'y répondre en s'engageant envers Lui.*

Qu'en est-il des bébés et des jeunes enfants qui sont morts longtemps avant de pouvoir comprendre ou d'acquérir la maturité nécessaire pour recevoir le Saint-Esprit et rechercher le Royaume de Dieu ? Que dire des personnes qui ont vécu et sont mortes dans le passé ou dans des régions éloignées sans même avoir entendu le nom de Dieu, et encore moins appris Ses enseignements pour être en mesure de répondre à cet engagement envers Lui ? Que penser des personnes qui adhèrent à des valeurs morales élevées mais qui n'ont pas de croyances ou d'engagements religieux particuliers ? Que vont-elles devenir et à quel moment leur destinée sera-t-elle scellée ? Le traitement réservé à ces personnes sera-t-il juste ? Dieu est-il juste ? Donnera-t-il à chacun une chance égale de recevoir la vie éternelle ? Ou bien est-Il sélectif, n'offrant la vie éternelle qu'à quelques-uns ?

### La première résurrection

Commençons par ce que l'apôtre Jean décrivit comme étant la *première* résurrection. Il parle de ceux *qui appartiennent à Christ*, dont certains ont souffert le martyre, rejeté les fausses religions et les enseignements trompeurs.

Jean parle de la vision qu'il eut dans le livre de l'Apocalypse : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui

## Paul s'attendait-il à aller au ciel juste après sa mort ?

L'apôtre Paul consacra sa vie à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu (Actes 14:22 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Au cours de ce processus, il fut soumis à la persécution, il fut battu et connut plusieurs périodes d'emprisonnement.

Lorsqu'il écrivit sa lettre aux Philippiens, il était assigné à résidence à Rome. Paul savait que le gouvernement romain avait le pouvoir de mettre à mort les prisonniers. Il savait ce que l'avenir lui réservait : il serait, soit exécuté, soit libéré.

Dans Philippiens 1:23-24, il parle de ces deux possibilités : « Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. »

Sur la base de ces paroles, beaucoup en ont déduit qu'il croyait qu'à sa mort, sa conscience quitterait son

corps pour rejoindre le Christ au ciel. Mais est-ce bien le cas ?

Avant de nous concentrer sur ce que dit ce texte, remarquons ce qu'il *ne dit pas*. Paul ne dit pas *quand*, *ni où* il serait avec le Christ s'il partait. De plus, la terminologie du départ n'est pas de nature géographique – comme quitter la Terre pour aller au ciel. Il n'y a aucune référence au ciel dans ces versets. Tirer toute autre conclusion reviendrait à insérer des hypothèses dans les paroles de l'apôtre. Paul fait simplement référence au fait de quitter sa vie physique actuelle, la laissant derrière lui par la mort.

En écrivant aux Philippiens, Paul luttait contre deux désirs. Il voulait en finir avec sa vie charnelle et être avec le Christ, mais il voulait aussi rester avec le peuple de Dieu.

Dans sa deuxième lettre à Timothée, il parle de manière dogmatique de ce qui l'attend sachant que la fin de sa

vie physique est proche et qu'il est prêt à partir : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans *ce jour-là*, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4:6-8)

Paul avait donc compris qu'il ne recevrait pas sa récompense *immédiatement après sa mort*. Il savait que s'il était exécuté, il irait dans la tombe, et qu'il y reposerait jusqu'au moment de sa résurrection. Il savait que puisque les morts n'ont aucune conscience, il serait avec Jésus, le Messie à son réveil. Il avait compris qu'il Le rejoindrait avec les autres saints au moment de la résurrection.

Comme il l'écrivit à Timothée, il savait qu'une couronne de justice lui était réservée en « *ce jour-là* », le jour où le Christ apparaîtrait à Son second avènement. Comme Paul le disait, Jésus apportera Sa récompense

avec Lui. Paul la recevra à *ce moment-là*, pas avant, avec tous ceux qui seront ressuscités lors du retour du Christ.

En décrivant cette résurrection, Paul expliqua à l'Église de Corinthe : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:51-52) Paul savait qu'il recevrait sa récompense – son « changement » – au retour du Christ. Il savait également que la mort avant ce moment-là signifiait le « sommeil », l'inconscience, jusqu'au moment de la résurrection.

L'intervalle entre la mort de Paul et sa résurrection, en compagnie de tous les autres disciples du Christ, ne sera pour lui comme si ce n'était qu'un instant. Son prochain moment de conscience, après sa mort physique, sera de se retrouver avec Christ en tant qu'un des fils de Dieu glorifié. Pas étonnant que, las des souffrances de sa vie, il ait désiré partir et être avec Christ !

n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. *Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première* résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à *la première résurrection* ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20:4-6).

Notez que certains revivront *après* le règne de mille ans du Christ. Ceux ayant reçu la vie éternelle au début de cette période, au retour du Christ, lorsqu'ils régneront avec Lui, représentent la première résurrection.

Mais ici nous voyons bien que « les autres morts », ne reviennent à la vie qu'au bout de 1000 ans. S'il n'y avait qu'une seule résurrection, Jean aurait simplement fait référence à la résurrection. Cependant, puisqu'il utilise l'expression « la première résurrection », il est évident qu'au moins une autre résurrection doit suivre.

## Résumé

Nous avons appris de la plus haute autorité écrite – la Bible – qu'au retour de Jésus-Christ, Il ressuscitera Ses vrais disciples fidèles et leur accordera le don incroyable de la vie éternelle. Ils sont les seuls à pouvoir participer à cette résurrection.

Pourtant, 1 Timothée 2:3-4 nous dit que « Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

Qu'en est-il alors des milliards de personnes qui sont déjà mortes et qui n'ont jamais connu la vérité ? Est-il trop tard pour elles ?

Ceci nous amène à aborder un sujet qui pourrait fort bien représenter l'aspect le plus étonnant du plan divin à l'égard de la vie et de la mort – ce que Dieu a prévu pour *les autres* morts.

## La vie éternelle enfin offerte à tous

**L**a mort ne fait pas de distinction. Les justes tout comme les pécheurs meurent. Jésus utilisa deux tragédies connues de Son époque pour montrer que la mort peut être arbitraire et Il en tira une leçon importante.

« En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. » (Luc 13:1-5)

Les détails ne sont pas très clairs. Apparemment, des Juifs avaient vicieusement été exécutés par des soldats romains lors d'une cérémonie au temple, à Jérusalem. À une autre occasion, une tour s'était écroulée, en tuant plusieurs personnes. Ces deux incidents sont des exemples de décès dus au hasard de personnes innocentes. Jésus déclara que ces personnes n'étaient pas pires que d'autres. Elles avaient eu la malchance de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment.

De tels événements tragiques se produisent autour de nous. Nous sommes particulièrement bouleversés lorsque la vie d'enfants est abrégée à la suite d'accidents, d'assassinats ou de maladie.

Nous restons bouche bée lorsqu'un avion s'écrase, qu'une maison brûle, ou qu'un attentat terroriste tue des dizaines d'innocents qui étaient simplement en train de vaquer à leurs occupations. Les victimes de ces tragédies se trouvaient au mauvais endroit au mauvais moment. Dieu ne les a pas choisies pour les punir. Comme l'a expliqué Salomon, nous dépendons tous du temps et des circonstances (Ecclésiaste 9:11-12).

### La vie et la mort sont-elles arbitraires ?

Dans les chapitres précédents, nous avons découvert que Dieu a un dessein merveilleux pour notre vie physique et temporaire : Il nous prépare pour la vie éternelle et spirituelle qu'Il veut nous donner. Ceux qui, dans le temps présent, croient en Jésus-Christ et en Ses enseignements démontrent leur engagement par leur manière de vivre et recevront le don de la vie éternelle lors d'une résurrection qui aura lieu lors de Son retour sur Terre.

Dans l'exemple que nous venons de voir, Jésus fit remarquer (dans Luc 13:3-5) que la vie et la mort frappent sans discrimination à moins que nous nous repentions et recherchions le Royaume de Dieu. Mais pour reprendre la



question posée précédemment, qu'en est-il de tous ceux qui ont vécu, qui ont fait de leur mieux sans avoir l'occasion de faire les bons choix et de prendre les bonnes décisions ? Leur vie et leur mort étaient-elles dues au hasard, sans aucun but ? N'y a-t-il pour eux ni promesse ni espérance ? N'auront-ils pas, eux aussi, l'occasion de recevoir le don de la vie éternelle ?

*Des événements tragiques se produisent tout autour de nous. Nous sommes particulièrement bouleversés lorsque la vie d'enfants est abrégée à la suite d'accidents, de crime ou de la maladie.*

Les Écritures contiennent de nombreuses certitudes quant au sérieux des promesses de Dieu. Pierre affirme que la volonté de Dieu est que tout le monde finisse par se repentir : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3:9). Ce verset nous donne l'assurance que Dieu ne faillira point. Il suppose aussi, qu'aux yeux de certains, Dieu serait insouciant et incohérent.

### Tous ne sont pas appelés au salut maintenant

Les disciples de Jésus étaient parfois confus et frustrés par Ses méthodes d'enseignement. Ils Lui demandèrent pourquoi Il parlait aux autres en paraboles, au lieu d'être plus direct. Il leur en expliqua la raison : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. » (Matthieu 13:11)

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, seraient choqués par les propos de Jésus. Il n'avait pas l'intention de présenter clairement le salut à chaque personne vivant à cette époque. Son message était plutôt destiné à n'être compris que par quelques-uns.

Jésus poursuit en citant une prophétie d'Ésaïe qui prédit que les gens auront l'esprit fermé, incapables d'accepter ou de comprendre Ses enseignements ni de reconnaître qui Il était. Puis Il expliqua : « Mais heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. » (Verset 16) Nous constatons ici une différence entre les disciples qui, à ce stade, avaient au moins la foi et une certaine compréhension, et la foule des gens qui n'avaient ni l'une ni l'autre.

Les gens, du temps de Jésus, essayaient souvent de savoir qui Il était exactement. Était-Il un simple rabbin ? Était-Il l'Élie prophétisé, ou Jean-Baptiste ? Était-Il un imposteur, un faux messie ? Était-Il véritablement le Messie ?

Un jour, Jésus demanda aux disciples qui Il était, selon eux. « Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 16:15-17)

### Dieu doit accorder la compréhension

Jésus enseigna à Ses disciples que Dieu doit accorder une sagesse spirituelle. Nul ne peut venir à Jésus sans que le Père ne l'« attire » ; (Jean 6:44).

À l'origine, Dieu travaillait avec la nation d'Israël, établissant une relation avec les Israélites à travers l'Ancienne Alliance. Toutefois, en tant que nation, ils ne cessèrent de violer cette alliance, et finirent par rejeter le Christ Lui-même. Son propre peuple L'ayant rejeté, les promesses de la Nouvelle Alliance – que Jésus vint établir – furent rendues accessibles aux peuples de toutes les nations.

Paul pensait à cela lorsqu'il s'adressa aux Juifs religieux (une partie du peuple d'Israël) et aux païens (non-israélites) dans sa lettre à l'Église de Rome. Il paraphrasa Ésaïe 29:10 en disant : « Dieu leur [les Israélites] a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour. »

Paul expliqua que la majorité du peuple d'Israël demeure spirituellement aveugle (Romain 11:7). Dans Éphésiens 4:17-18, il montre que les païens, eux aussi, sont frappés de cette cécité spirituelle quasi universelle.

Dans Romains 11:2-4, il cite un autre précédent dans l'Ancien Testament. Le fidèle prophète Élie pensait être le seul être en vie à ne pas avoir été séduit par le faux dieu Baal. Mais Dieu lui révéla qu'Il S'en était aussi réservé d'autres qui Lui étaient demeurés fidèles. Paul tira une leçon importante de cet exemple : « De même aussi dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce » (verset 5).

Un reste signifie une trace, un vestige qui subsiste. « L'élection » mentionnée par Paul fait allusion à une portion relativement infime de l'humanité. À n'en pas douter, Dieu révéla qu'Il n'en appellera qu'un petit nombre dans ce temps présent en vue du salut.

Veuillez noter comment Jésus expliqua cela : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et *il y en a peu qui les trouvent* » (Matthieu 7:13-14).

Dieu n'adopte pas cette optique afin d'exclure la majorité des hommes de Ses promesses. En fait, Il choisit cette méthode afin d'étendre Ses promesses à tous. « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11:32)

Paul reconnaît que cette méthode, de prime abord, peut sembler illogique. Mais, dans Sa sagesse, Dieu sait exactement ce qu'Il fait. Notre rôle n'est pas de

conseiller Dieu sur la manière dont Il devrait accomplir Son plan. Au contraire, nous pouvons nous exclamer avec Paul : « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans les siècles ! Amen ! » (Romains 11:33-36)

Parce que Dieu a créé la vie, Il a le pouvoir de la prendre et de la restaurer. Il a le pouvoir de fournir l'opportunité du salut au moment qu'Il choisit, que ce soit dans cette ère ou dans une ère encore à venir.

### Le futur Royaume de Dieu

Reprenons un passage de l'Écriture cité au chapitre précédent : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. *Les autres morts* ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est [au début des 1000 ans] la première résurrection. » (Apocalypse 20:4-5)

Comme nous l'avons indiqué précédemment, Jean écrit ici principalement au sujet de la même résurrection que celle à laquelle Paul fait référence dans 1 Corinthiens et 1 Thessaloniens 4, l'appelant la « *première résurrection* ». Puisqu'elle est appelée la *première résurrection* et pas seulement la *résurrection*, cela implique qu'au moins une autre résurrection doit avoir lieu. Jean déclare également que *le reste* des morts reviendra à la vie après la période de 1000 ans.

Examinons ce qui se passera au cours de cette période de 1000 ans (communément appelée le Millénium, qui signifie « mille ans » en latin) et la responsabilité qu'auront ceux ressuscités lors de cette première résurrection.

Le chapitre 7 du livre de Daniel fournit un résumé prophétique de l'histoire de l'humanité où le prophète décrit brièvement une série de grands empires (Babylone, Perse, Grèce et Rome) qui vont dominer le Moyen-Orient à partir de son époque et par la suite. Ces puissances sont représentées respectivement par un lion, un ours, un léopard et « animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ».

Enfin, le Christ reviendra et établira un royaume qui succédera à tous les autres, le Royaume éternel de Dieu, qui ne sera jamais usurpé. « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna *la domination, la gloire* et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une *domination éternelle* qui ne passera point, et son règne *ne sera jamais détruit*. » (Daniel 7:13-14)

## Ce que dit la Bible au sujet de « l'enfer »

La fin de ce chapitre est consacrée au sort réservé aux irréductibles méchants, ceux qui refusent de se repentir de leurs péchés. Beaucoup supposent que leur sort est de passer l'éternité à brûler dans le sombre monde souterrain qu'on appelle l'Enfer. Mais est-ce vraiment ce que dit la Bible ?

Pour répondre à cette question, il faut comprendre les mots hébreu et grec traduits par « enfer » dans la plupart des versions de la Bible. Comme nous le verrons, la vision biblique de l'Enfer n'est pas celle d'un tourment sans fin.

Les deux mots traduits par « enfer » tout au long de l'Ancien Testament font référence à la tombe *Sheol*. Il désigne « l'état et la demeure des morts » par conséquent la tombe dans laquelle le corps repose. » (William Wilson, *Wilson's Old Testament Word Studies*, « Hell », p. 215). Le Dictionnaire expositif des mots de la Bible [*Expository Dictionary of Bible Words*] explique : « Il n'y a donc aucune référence à la destinée éternelle mais simplement à la tombe en tant que lieu de repos des corps de tous les hommes » (Lawrence Richards, 1985, p. 336).

Souhaitant refléter sa véritable signification, de nombreuses versions modernes de la Bible traduisent *Sheol* simplement par la « tombe », le « séjour des morts », ou laisse le mot *Sheol*, tel quel, sans le traduire.

Parmi ceux qui savaient qu'ils iraient dans *Sheol*, se trouvent des hommes de foi tels que Jacob (Genèse 37:35), Job (Job 14:13), David (Psaumes 88:3) et

Ézéchias (Ésaïe 38:10). Ces disciples de Dieu n'auraient pas été envoyés dans un brasier perpétuel. Il est donc clair que *sheol* signifie simplement la tombe, et non pas un lieu de tourment.

L'équivalent de *sheol* en grec est *hades*, qui désigne également la tombe. Malgré l'utilisation du terme *Hades* dans la mythologie grecque pour désigner un royaume souterrain où les âmes sont retenues comme des ombres après la mort, ce n'est pas absolument pas le sens donné dans la Bible.

Dans les quatre versets du Nouveau Testament citant des passages de l'Ancien Testament utilisant l'hébreu *sheol*, *hades* remplace *sheol*. (Matthieu 11:23 ; Luc 10:15 ; Actes 2:27, 31). Comme pour *sheol*, *hades* est traduit dans la plupart des Bibles françaises actuelles par « séjour des morts », ou est laissé tel quel.

Comme pour le séjour des morts, le mot *hades* ne désigne pas non plus un lieu de supplice ardent. L'apôtre Pierre a fait allusion au séjour des morts [*hades*], au sépulcre où le corps du Christ demeura avant d'être ressuscité (Actes 2:27, 31). Ces deux mots signifient simplement la tombe. Et dans la tombe, il n'y a aucune conscience du tout.

### Le mot qui fait référence à l'emprisonnement des démons

Un autre mot grec est parfois traduit par « enfer » dans certaines Bibles françaises : *tartaroo*. En fait, ce mot n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible, dans 2 Pierre 2:4, où il est

question du lieu où les anges déchus, les démons, sont détenus.

Comme l'explique le Dictionnaire Expositif des mots de la Bible, le verbe *tartaroo* signifie « enfermer dans Tartaros ». Ce « Tartaros était le nom grec de l'abîme mythologique dans lequel les dieux rebelles étaient enfermés. » (Lawrence Richards, 1985, « *Heaven and Hell* » [Le Ciel et l'Enfer]). L'apôtre Pierre utilisa cette référence à la mythologie de l'époque pour expliquer que Dieu a précipité les anges déchus « dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement ». Ces anges déchus sont désormais retenus, dans l'attente de leur ultime jugement du fait de leur rébellion contre Dieu et de leur influence destructive sur l'humanité. L'endroit où ils sont retenus n'est pas un sombre monde souterrain, mais c'est la Terre où ils exercent une influence sur les nations.

En outre, *tartaroo* s'applique uniquement aux démons. Nulle part dans la Bible il n'est question de *tartaroo* comme d'un « enfer » où les humains sont punis.

### Le mot qui fait référence à une combustion littéraire

Ce n'est qu'avec le dernier mot traduit par « enfer » – le mot grec *gehenna* – que l'on voit apparaître certains éléments associés communément à l'idée traditionnelle de l'Enfer. Cependant, ce mot présente également des différences significatives par rapport à la croyance populaire de l'Enfer.

Le mot *gehenna* « dérive de l'expression hébraïque (gê) hinnom, Vallée d'Hinnom [...] Religieusement

parlant, c'était un lieu d'idolâtrie et de sacrifices humains [...] Pour mettre fin à ces abominations, Josias, roi de Juda le souilla avec des ossements humains (2 Rois 23:10,13,14) » (Spiros Zodhiates, *The Complete Word Study Dictionary New Testament*, 1992, p. 360).

C'est en grande partie grâce à sa mauvaise réputation que cette vallée qui borde Jérusalem au sud est devenue la décharge de la ville. On y brûlait les ordures, ainsi que les cadavres d'animaux et de criminels. Les feux brûlaient les déchets jour et nuit.

Le mot *gehenna* est utilisé 12 fois dans la Bible, et 11 d'entre elles sont des paroles du Christ Lui-même.

Quand Il parlait de la *gehenna*, ceux qui l'écoutaient savaient tous que cet « enfer » est un feu dans lequel les ordures et les cadavres des méchants étaient *consumés* et *détruits*. Il les avertit que ce feu qui consume tout serait le sort des irréductibles méchants (Matthieu 5:22, 29-30 ; 23:15,33 ; Luc 12:5).

Mais quand cela allait-il avoir lieu ? Le livre de Malachie révèle que l'époque à venir est celle où les méchants impénitents seront incinérés dans un brasier dévorant et réduits en cendres sur la Terre (4:1-3).

L'Apocalypse appelle cet « enfer » « l'étang de feu » et ceux qui y seront jetés à la fin connaîtront « la seconde mort », mort dont il n'y aura pas de résurrection (Apocalypse 19:20 ; 20:10, 14-15 ; 21:8).

Dans la chronologie biblique, cet étang de feu brûlera après les 1000 ans de règne du Christ sur Terre (Apocalypse 20:1-6), et après une

résurrection à une vie physique de tous ceux qui n'ont jamais connu Dieu ni Ses voies (versets 5, 11-13). Ceux qui seront ressuscités à ce moment-là auront la possibilité d'apprendre les voies divines, de se repentir et de recevoir le don de la vie éternelle.

Certains refuseront ce don. La Bible annonce leur tragique épitaphe : « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (verset 15).

Ceux qui, en pleine connaissance de cause, choisiront de rejeter la

voie divine, ne seront pas autorisés à continuer à vivre dans la misère que leur décision entraînera. Ils mourront, ils cesseront d'exister, mais ils ne souffriront pas éternellement.

Nous voyons donc qu'un examen de tous les mots traduits par « enfer » et des concepts qui s'y rapportent dans les Écritures montre que la vision traditionnelle d'un lieu de tourments qui brûle à tout jamais, et où les méchants sont punis pour l'éternité ne se trouve pas dans la Bible.

La prophétie ajoute : « Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois (ou royaumes, voir verset 23) qui s'élèveront de la terre ; mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. » (Versets 17-18)

### Un monde transformé

Jésus-Christ reviendra sur la Terre avec puissance et autorité. Il établira le Royaume de Dieu, remplaçant les royaumes humains sous l'emprise de Satan le diable. Ce dernier, qui séduit actuellement le monde entier (Apocalypse 12:9), disparaîtra de la scène (20:1-3). Les « saints du Très-Haut », c'est-à-dire l'ensemble du peuple fidèle de Dieu ressuscité lors du retour de Jésus, régneront avec Lui sur la Terre. Assisté par Ses disciples ressuscités, Christ remplira la Terre « de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11:9)

Les apôtres enseignaient que Jésus reviendra et rétablira la nation d'Israël. À cette époque, Il offrira aussi le don du salut et celui de la vie éternelle à toute l'humanité. L'apôtre Jacques déclara dans Actes 15 : « Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses » (versets 15 à 17).

Ici, Jacques cite le prophète Amos de l'Ancien Testament, qui poursuit en décrivant les conditions qui existeront après que Jésus ait rétabli la nation d'Israël. Notez ce que Dieu révèle dans Amos, en commençant par les paroles citées par Jacques dans les Actes des Apôtres : « En ce temps-là, je relèverai

de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Édom [voisin et adversaire proche de la nation de l'ancien Israël] et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. » (Amos 9:11-15) Quelle belle image de la prospérité et de la paix dont les nations seront enfin à mesure de jouir après le retour de Jésus.

### Tous apprendront la voie de Dieu

Aussi attrayantes et satisfaisantes que soient les bénédictions physiques que sont l'abondance et la sécurité, Dieu accomplit un dessein bien magistral. Tout ce qui est physique est temporaire, y compris la prospérité et la vie physiques pendant le Millénium. Dieu a bien plus à offrir qu'une simple vie physique confortable.

Le prophète Jérémie parla non seulement d'une restauration physique (Jérémie 31:1-4), mais aussi d'une *restauration spirituelle* que Jésus-Christ apportera lorsqu'Il reviendra : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda *une alliance nouvelle*, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je sois leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai *ma loi au-dedans d'eux*, je *l'écrirai dans leur cœur* ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Versets 31-33)

Rappelez-vous les paroles de Jacques dans Actes 15. Parlant de la nation physique d'Israël, il dit que Dieu « en réparera les ruines », et « la redressera, afin que le reste de l'humanité cherche le Seigneur » (verset 17).

Cette restauration physique et spirituelle s'étendra d'Israël et Juda au reste du monde. Dieu prévoit d'utiliser les Israélites pour étendre Ses promesses à toute l'humanité (Galates 3:26-29).

La restauration spirituelle est l'œuvre la plus importante que Jésus-Christ accomplira à cette époque, offrant le don du salut à tous. Plus jamais les politiques mondaines ne troubleront les gens, car Jésus régnera sur toutes les nations (voir Apocalypse 11:15 ; Daniel 7). Il n'y aura plus de confusion religieuse sur la Terre, car à ce moment-là, Dieu ouvrira l'esprit de *tous les peuples* et les attirera vers le Christ (Ézéchiel 36:26-27 ; Ésaïe 11:9 ; 25:7 ; Joël 2:27-28).

Les personnes ressuscitées à la *première* résurrection se verront confier un rôle essentiel dans cette grande œuvre. Ressuscités à une vie éternelle glorifiée au retour du Christ, ils régneront avec Lui en tant que rois et sacrificateurs sur la Terre, aidant dans l'enseignement de la vérité divine aux hommes (Apocalypse 5:10 ; 20:6 ; Ésaïe 20-21).

### Qu'en est-il de ceux qui n'ont jamais connu Dieu ?

Jusqu'à présent, nous avons vu que le salut est offert à certaines personnes à notre époque, avant que Jésus ne vienne régner sur le monde. Nous avons également vu que lorsque Jésus reviendra pour régner, Il offrira le salut à l'humanité en général.

Mais, comme nous nous le demandions précédemment, qu'en est-il de tous ceux qui sont morts, ou qui mourront encore, dans cet âge sans avoir été appelés au salut ? Ce groupe représente la majorité de toutes les personnes ayant jamais vécu. Quel est leur destin éternel ?

## Le tourment des méchants durera-t-il à jamais ?

Dans l'Apocalypse, nous lisons : « [...] il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom » (Apocalypse 14:10-11).

De prime abord, ce passage semble confirmer la croyance traditionnelle d'un feu de l'Enfer bouillonnant et sulfureux, impitoyable et éternel, tourmentant des âmes immortelles sans défense. Néanmoins, si nous n'avons pas déjà d'idée préconçue concernant un supposé « enfer », il est possible de rapidement s'apercevoir que ce passage décrit une situation totalement différente.

D'après le contexte, nous constatons que les événements décrits dans ce

récit se produisent *sur la Terre* au milieu d'événements et de catastrophes survenant immédiatement avant ou lors du retour du Christ, et *non pas du tout en Enfer* ou dans l'au-delà.

Cet avertissement décrit le châtiment qui s'abattra sur tous les habitants de la Terre qui « adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »

Le chapitre 13 décrit cette bête – une superpuissance dictatoriale des temps de la fin, opposée à Dieu – et la marque du nom de cette bête. Ceux qui acceptent cette marque montrent qu'ils se soumettent à ce puissant système plutôt qu'à Dieu. Au chapitre 14, Dieu révèle les conséquences de ce choix en avertissant des terribles châtiments qui s'abattront sur le monde avant

Jean déclara que ceux qui ne seront pas ressuscités au retour de Jésus – les autres morts – reprendront vie à la fin du Millénium : « Les autres morts ne revinrent point à la vie *jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis.* » (Apocalypse 20:5)

Quelques versets plus loin, se trouve une description de cette résurrection : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts *furent jugés* selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. » (Apocalypse 20:11-13)

Jésus parla d'une époque future de *jugement* où tous comprendront Ses enseignements, lorsque les peuples de toutes les générations revivront et seront *jugés en même temps* : « Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans

le retour de Christ (voir les versets 14-20 et les deux chapitres suivants).

Remarquez également dans ce passage que la fumée de ces événements terrifiants s'élève pour toujours, il ne dit pas que le tourment de ces personnes se perpétue à jamais. David écrivit dans le Psaume 37:20 que « les méchants *périssent* [et non qu'ils sont torturés éternellement en Enfer], et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages ; Ils s'évanouissent en fumée. »

Certes, la fumée est associée à la colère de Dieu se déversant sur le monde, comme cela est décrit dans Apocalypse 16, et cela comprend une grande destruction, une forte chaleur, la guerre, et un gigantesque tremblement de terre. Tous ces événements produiront de terribles incendies et une énorme quantité de fumée.

Les propriétés de la fumée sont telles qu'elle « monte aux siècles des siècles » (Apocalypse 14:11) ce qui

signifie que rien ne peut les empêcher ou les arrêter.

La fumée étant une colonne de gaz chauffé contenant d'infimes particules en suspension, elle s'élève, s'amplifie et finit par se dissiper. Le mot grec traduit par « aux siècles des siècles » ne signifie pas pour toute l'éternité. Cela pourrait simplement se référer à cet événement à la fin des temps.

Au verset 11, il est fait référence aux méchants qui « n'ont de repos ni jour ni nuit ». Ce verset désigne ceux qui continuent à adorer la bête et son image pendant cette période. Ils seront constamment dans la terreur et craindront pour leur vie, et ne pourront donc pas trouver de repos pendant cette période terrifiante de la colère de Dieu.

Plutôt que de décrire le tourment éternel des personnes dans l'Enfer, le contexte nous montre que ce passage relate en fait des événements spécifiques qui se dérouleront sur Terre à la fin de cet âge.

lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome (la cité dépravée que Dieu détruisit), elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : *au jour du jugement*, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi. » (Matthieu 11:20-24).

Les anciens païens égarés mentionnés ici ont vécu et sont morts sans jamais connaître Dieu et Son offre de vie éternelle par Jésus-Christ. Notez que Jésus dit qu'ils *se seraient* repentis s'ils avaient eu l'occasion que les villes de Son époque avaient eue. Est-il juste, alors, qu'ils n'aient jamais reçu une telle opportunité ?

*Jésus décrivait une époque où les habitants de l'ancienne ville assyrienne de Ninive, morts depuis longtemps, et la « reine du Midi » qui vécut du temps de Salomon, seront ressuscités avec ceux de la génération du Christ et deviendront contemporains.*

Dans des exemples similaires, Jésus fait référence aux habitants de la ville païenne de Ninive, morts depuis longtemps, à la reine du Sud (de Saba) du temps de Salomon et à d'autres encore comme l'ancienne Sodome et Gomorrhe, qui représentent l'incarnation du mal. (Matthieu 10:14-15 ; 12:41-42).

Dieu ne tolère pas la perversion et le péché, mais il est évident qu'Il n'a pas fini de travailler dans la vie des personnes de ces générations passées. Pour cela, il faut qu'elles soient ressuscitées, ramenées à la vie, et enfin instruites dans les voies de Dieu.

Jésus décrivait une époque au cours de laquelle les personnes de toutes les époques passées, que ce soient les habitants de l'ancienne ville assyrienne de Ninive, morts depuis longtemps, où la « reine du Midi » qui vécut du temps de Salomon, seront ressuscités avec ceux de la génération du Christ et deviendront contemporains. Ensemble, ils parviendront à comprendre la vérité sur l'identité du Christ et le but de la vie. Ceux qui appartiennent à des générations différentes trouveront incroyable que les gens de l'époque de Jésus l'aient rejeté.



Wikimedia Commons

## Une résurrection à la vie physique

Nous apprenons du prophète Ézéchiël que ceux qui feront partie de cette résurrection ne seront pas transformés en êtres spirituels, comme ceux de la première résurrection, mais ils seront instantanément ramenés à une vie physique, charnelle et mortelle.

Ézéchiël a une vision au sujet de cet événement futur très étonnant – une résurrection dans une vallée emplie de vieux os (Ézéchiël 37:1-7).

## Les méchants sont-ils punis dans un feu qui ne s'éteint point ?

« **E**t si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point » (Marc 9:47-48).

Jésus nous met-Il ici en garde contre une souffrance éternelle dans le feu de l'Enfer ? la phrase citée (« feu qui ne s'éteint point ») est traduite du mot *géhénne*, la forme grecque de l'hébreu *Gai Hinnom* qui signifie *vallée d'Hinnom*, qui se trouvait à côté de Jérusalem. À l'époque, il s'agissait d'une décharge publique dans laquelle des feux brûlaient continuellement, alimentés par les ordures que les gens y jetaient ainsi que les cadavres d'animaux et de criminels.

Jésus utilisa cet endroit désolé et repoussant pour décrire, de manière symbolique, le sort des pécheurs irréductibles. Remarquez que Jésus a dit que le ver ne meurt pas, et non pas que les personnes jetées dans ce feu infernal ne meurent pas.

Leur châtement est éternel dans le sens qu'il est définitif et final. Mais cela ne veut pas dire que les irréductibles seront maintenus en vie et torturés par un Dieu vengeur. Les restes des cadavres brûlés dans le lieu qui était appelé *la géhenne* à l'origine, la vallée d'Hinnom, se décomposaient et étaient infestés de vers. Le feu ne s'éteignait pas, il brûlait aussi longtemps qu'il y avait des détritiques à brûler. Les vers (ceux dont il est question dans Marc 9:48) n'étaient pas détruits. Les vers sont les larves des mouches qui pullulent sur les détritiques en décomposition et les infestent continuellement. Puis, au lieu de mourir, ces créatures se transforment en mouches dans un cycle continu.

Les cadavres des animaux et des gens jetés dans la *géhénne* se décomposaient ou brûlaient et finissaient par disparaître totalement.

Parallèlement, les pécheurs irréductibles ne seront pas tourmentés à perpétuité. Bien au contraire, ils seront entièrement et éternellement anéantis dans l'étang de feu dont il est question dans Apocalypse 20:14.

Le prophète observa les ossements desséchés qui semblaient se reconstituer en squelettes, puis ils se couvrirent de chair et se dressèrent comme une grande multitude de personnes ressuscitées (versets 8-10). Ces personnes représentent les multitudes de l'ancien Israël, que Dieu fera sortir de leurs tombes pour placer Son Esprit en eux (versets 12-14).

Cependant, il est évident que ces événements ne se limitent pas à Israël. Lorsque nous mettons ce récit en parallèle avec les déclarations du Christ selon lesquelles les anciens païens seront ressuscités en même temps que les habitants des villes juives de Son époque, nous comprenons que Jean, dans Apocalypse 20:5 parlait de ceux qui, n'ayant pas été ressuscités lors de la première résurrection, revivront à la fin du Millénium (les 1000 premières années du règne éternel de Jésus). Il apparaît clairement que non seulement les Israélites, mais aussi les peuples de toutes les nations du passé reviendront à la vie lors de cette résurrection.

Ils sont rendus à la vie mortelle car ils n'auront pas encore choisi la voie du salut éternel par le Christ, ni démontré leur engagement envers Dieu. Mais une fois rendus à la vie, ils auront enfin cette possibilité.

À la fin du Millénium, tous ceux qui n'ont pas encore été comptabilisés dans les étapes précédentes du plan de Dieu se tiendront devant Lui. Dans Apocalypse 20:12, les « livres » (*biblia* en grec, d'où vient le mot « Bible ») qui seront « ouverts » à ce moment-là font manifestement référence aux livres des Écritures qui seront ouverts à leur compréhension (comparez Luc 24:32). Pour la première fois de leur vie, ils seront amenés à comprendre correctement la Parole de Dieu, les enseignements de la Bible. Dieu leur offrira ainsi la possibilité de recevoir la vie éternelle. Notons qu'« un autre livre fut ouvert, celui qui est le *livre de vie* » (Apocalypse 20:12 ; comparez avec Philippiens 4:3). Et comme chaque génération précédente, ils seront jugés sur leurs œuvres, c'est-à-dire sur leurs actes faits à ce moment-là.

### Le jugement s'inscrit dans le temps

Que signifie être jugé dans ce contexte ? Les gens seront-ils immédiatement récompensés ou condamnés au moment de leur résurrection sur la base de leurs actions pendant leur vie passée avant de comprendre la vérité de Dieu ?

Le jugement signifie bien plus que simplement le fait de prendre la décision finale de récompenser ou de condamner une personne. Le jugement est un processus qui se déroule dans le temps et qui aboutit à une décision finale.

Comme nous l'avons vu précédemment, Jésus aborda le fait qu'il y a plus d'une résurrection en déclarant que « l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28-29)

Le sens le plus courant du mot *krisis*, traduit par « *condamnation* » dans ce verset, est le mot *jugement*, comme on le traduit habituellement.

Ce mot fait référence à un processus d'évaluation plutôt qu'à un acte de condamnation ou de punition. Le *Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Word* [Dictionnaire détaillé des mots de l'Ancien et du Nouveau Testaments] le définit comme « le processus d'investigation, l'acte de distinguer et de séparer, [...] de juger, ou porter un jugement sur une personne ou une chose » (1985, p. 119). *Krisis* se distingue typiquement du terme voisin *krima*, qui désigne « la sentence prononcée, le verdict, la condamnation, la décision résultant d'une enquête ».

Dans Apocalypse 20:12-13, le mot pour « jugés » est une forme du verbe grec *krino* qui signifie « séparer, sélectionner, choisir » (ibid. p. 336).

Bien que cela peut signifier rendre une décision finale, cela peut aussi inclure le processus d'évaluation préalable qui permet d'arriver à la prise de décision – comme cela doit certainement être le cas si l'on considère que le jugement de Dieu sur les personnes s'inscrit dans le temps. Comme nous l'avons vu précédemment, ceux qui sont appelés dans cette vie et qui répondent en croyant et en obéissant à Dieu recevront la vie éternelle au retour du Christ. Pour eux, il ne sera pas nécessaire de se soumettre à une évaluation pendant ou après le Millénium (Jean 5:24).

C'est parce qu'ils sont jugés maintenant et non plus tard (1 Pierre 4:17). Ce jugement actuel est un processus continu au cours duquel ceux qui sont appelés par Dieu répondent fidèlement à Sa vérité et portent du fruit au fil du temps (Jean 15:2-8 ; Galates 5:22-23) – ou bien se détournent de cet appel (2 Pierre 2:20-22).

Lorsque Jésus reviendra, Il récompensera chacun selon ses œuvres (Matthieu 16:27), les fruits qui résultent d'une attitude et d'un caractère acquis au fil du temps. De nombreux passages bibliques décrivent les résultats que Dieu recherche dans nos vies (voir Romains 12, Colossiens 3-4, Éphésiens 4-6).

Dieu s'intéresse à nos cœurs, à nos pensées et à nos motivations les plus profondes. Il regarde le cœur, Il voit ce que nous sommes vraiment (1 Samuel 16:7). Dieu attend de nous que nous imitions Jésus-Christ dans tout ce que nous pensons et faisons (Philippiens 2:5 ; 1 Pierre 2:21). Une personne qui ressemble à Christ est authentique. Ses actions extérieures – sa conduite et ses œuvres – reflètent son cœur, sa personne intérieure. Nous serons tous jugés pour nos actions de tous les jours, car elles montrent ce que nous sommes devenus (2 Corinthiens 5:5 ; 1 Pierre 2:21). La manière dont nous vivons – notre façon de traiter les autres et de répondre aux lois de Dieu – reflète nos convictions et nos valeurs, démontrant ainsi si nous sommes ou non en harmonie avec les voies de Dieu.

### Mêmes normes et mêmes opportunités

Finalement, tous seront jugés dans le même ordre, « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Ecclésiaste 12:16)

Le fait d'être jugé selon les œuvres n'implique pas que l'on mérite le don du salut. Cela signifie simplement qu'une personne démontre par sa vie qu'elle croit en Jésus-Christ et qu'elle est prête à obéir à Dieu (Matthieu 7:21). Une personne qui vit cet engagement démontrera naturellement dans sa vie les résultats positifs de ce choix et de ce mode de vie. (Galates 5:22-23 ; Jacques 2:14-26).

Dieu donnera suffisamment de temps aux personnes ressuscitées après les 1000 ans pour prouver par leurs actions et leurs décisions qu'elles croient en Jésus-Christ en tant que leur Sauveur. Elles doivent montrer qu'elles sont prêtes à se soumettre à Son mode de vie en abandonnant leur propre volonté – tout comme ceux qui sont appelés aujourd'hui disposent de la durée de leur existence actuelle.

Après que Satan, le grand séducteur, sera disparu définitivement à la fin du Millénium (Apocalypse 20:10), ceux qui feront partie de la seconde résurrection ou résurrection générale qui suivra verront enfin leur esprit autrefois fermé s'ouvrir à la vérité du plan de Dieu. Ils auront alors la possibilité de décider s'ils veulent faire la volonté du Père ou non.

Après avoir eu les yeux spirituels ouverts et cette vérité révélée, ils seront jugés selon leurs œuvres et leur réponse à leur nouvelle compréhension. Ils se verront confier la même responsabilité que celle qui a été accordée à d'autres personnes à des stades antérieurs du plan de Dieu. Ils auront l'occasion de développer leur foi en Jésus-Christ en démontrant leur croyance et leur engagement par leur façon de vivre.

Il convient de préciser que la seconde résurrection n'est pas une seconde chance de salut. Au contraire, les participants à cette résurrection recevront leur première et unique occasion de connaître et de servir Dieu. Ceux qui, dans cette résurrection, resteront fidèles à Dieu seront, à la fin, ressuscités dans la gloire pour rejoindre ceux de la première résurrection. Ils seront transformés en êtres spirituels immortels pour vivre avec Dieu dans Sa famille et Son royaume divins pour l'éternité.

Le plan de Dieu, comme Il l'a promis, est un plan parfait et complet – totalement équitable et juste. À travers Son plan, Il offrira finalement le don du salut éternel à tous ceux qui ont jamais vécu (Éphésiens 1:9-10).

### Qu'en est-il de ceux qui rejettent l'offre de salut

Malheureusement, certains, par choix, ne recevront pas le merveilleux don de la vie éternelle. Décrivant leur sort, Jean écrivit : « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque *ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie* fut jeté dans l'étang de feu. » (Apocalypse 20:14-15) La seconde mort est une destruction totale dont il n'y aura pas de résurrection. L'étang de feu consumera totalement ceux qui y seront jetés. Cela correspond à une prophétie de Malachie 4:1-3, qui dit que les méchants seront finalement brûlés et réduits en cendres.

Qui sont ceux qui ne sont pas inscrits dans le Livre de Vie et qui connaîtront cette fin ardente ? Rappelez-vous qu'à ce moment-là, Dieu aura donné l'occasion à tous ceux qui ont vécu d'accepter et de recevoir le don de la vie éternelle. Ceci est représenté dans ces versets par le fait d'avoir son nom inscrit dans le Livre de Vie. Ceux dont le nom n'y est pas inscrit auront eux-mêmes choisi, par leurs actions et leurs décisions, *d'en être exclus*.

Jean poursuit en montrant que ceux qui sont jetés dans l'étang de feu sont des pécheurs impénitents : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apocalypse 21:8)

Cela ne veut pas dire que tous ceux qui ont été coupables de l'une de ces choses seront brûlés lors de la seconde mort, car Dieu nous pardonnera toutes

### Certains sont-ils torturés à perpétuité dans l'étang de feu ?

« **L**e diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles » (Apocalypse 20:10). Ce verset déclare-t-il que ces deux individus, la Bête et le Faux Prophète, seront tourmentés à perpétuité ?

La Bête et le Faux Prophète sont des êtres humains. Ils seront jetés, vivants, dans l'étang de feu. « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. » (Apocalypse 19:20)

Nous voyons en lisant Malachie 4:1-3 et Marc 9:47-48, que tout être humain jeté dans l'étang de feu *sera détruit*. Il périra mais ne sera pas *tourmenté* pour l'éternité.

Apocalypse 20:10 parle de Satan le diable étant jeté dans l'étang de feu à la fin des 1000 ans de règne du Christ. La référence au fait que la Bête et le Faux Prophète ont été jetés dedans devrait être mise entre parenthèse ici – car ils sont morts 1000 ans plus tôt. Ils n'y brûleront plus. Ainsi, les termes « ils seront tourmentés aux siècles des siècles » s'applique principalement à Satan – et vraisemblablement à ses cohortes démoniaques (voir Matthieu 25:41).

En outre, il convient de souligner que l'expression grecque traduite ici par « *aux siècles des siècles* », *eis tous aionas ton aionon*, signifie littéralement ici, « jusqu'aux siècles des siècles ». Bien que cela puisse signifier pour l'éternité, le sens peut aussi être lu comme « jusqu'à l'apogée des siècles », ce qui permettrait l'interprétation qu'il y ait un point final peu de temps après avoir été jeté dans le feu.

ces choses si nous nous en repentons. Au contraire, ceux qui sont décrits ici sont des méchants incorrigibles – ceux qui, à la fin, bien qu'on leur ait enseigné la voie de Dieu et qu'ils l'aient acceptée initialement, persistent dans leurs péchés – refusant de se repentir et rejetant carrément Dieu et Son salut (Hébreux 6:4-8 ; 10:26-31). Dieu n'imposera Sa voie à personne. Si une personne choisit sciemment de ne pas se repentir, rejetant Dieu et Son plan de vie éternelle, cette personne sera jugée sur ses actes et détruite.

### Ils ne seront pas tourmentés éternellement

Être détruit ne signifie pas *vivre* sous la forme d'une âme immortelle. Comme nous l'avons déjà mentionné, cela signifie être réduit en cendres et *cesser totalement d'exister*. Nous avons déjà vu que l'Homme est mortel. La mort peut être comparée à un profond sommeil, à un état d'inconscience. Une raison pour laquelle Dieu nous a donné une vie physique, temporaire, est que dans le cas où nous déciderions de ne pas accepter les termes, les conditions et les exigences de la vie éternelle, notre vie puisse être miséricordieusement mais définitivement détruite.

De nombreuses personnes croient en un feu éternel ou une condition de tourment spirituel dans lesquels les méchants sont éternellement torturés. Le simple enseignement de la Bible ne décrit rien de tel. Notre Dieu est un Père miséricordieux et plein d'amour qui ne veut pas condamner qui que ce soit à un tel sort.

Dans un verset bien connu, Paul nous dit : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le *don* gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6:23). La vie éternelle est un *cadeau* que Dieu offre à ceux qui seront dans Sa famille pour toujours. La mort pour laquelle il n'existe aucun espoir de résurrection est réservée à ceux qui rejettent l'offre divine de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. Ils ne seront pas tourmentés pour l'éternité. Ceux qui décident de ne pas recevoir ce cadeau *cesseront simplement d'exister*.

Nous avons donc appris que puisque la vie humaine est physique, tous meurent (Ecclésiaste 3:2 ; Hébreux 9:27). Ceux qui auront réalisé le dessein divin pour leur vie physique recevront le don de la vie éternelle. Ceux qui n'ont jamais été appelés seront, par une résurrection, rappelés à une existence physique, jugés, et auront la possibilité d'hériter la vie éternelle. Ceux qui rejettent le sacrifice de Jésus-Christ et la vie éternelle accessible grâce à cette offrande seront jetés dans l'étang de feu (Apocalypse 20:15).

Jésus a prévenu que certains tomberaient dans cette catégorie. Il a dit que les justes recevraient la vie éternelle, mais que les méchants subiraient un châtiment éternel (Matthieu 25:41-46). Remarquez que Jésus ne dit pas que les coupables seront torturés pour l'éternité. Il a dit que leur *punition* serait éternelle, c'est-à-dire une mort éternelle, une inconscience totale, une disparition sans espoir de résurrection (Apocalypse 20:14).

Certains pourraient conclure qu'un tel destin est cruel. Mais Dieu, après tout, est le Créateur de la vie. Il a l'autorité et le pouvoir d'éliminer la vie de tous ceux qui choisissent de rejeter le dessein pour lequel Il les a créés.

En outre, la mort finale des méchants irréductibles dans un étang de feu est un acte de *justice et de miséricorde* de la part de Dieu. Permettre aux personnes corrompues de continuer à vivre dans une rébellion éternelle et impénitente les condamnerait, eux et les autres, aux souffrances et aux profondes angoisses qui résultent du péché.

C'est pourquoi Dieu ne leur accordera pas une vie éternelle dans une misère perpétuelle, ni ne les torturera pour l'éternité. Au contraire, le corps et l'âme (la personne physique, sa vie et sa conscience) seront complètement détruits (Matthieu 10:28).

Pour en savoir plus sur ce que dit la Bible à propos du feu de l'enfer et du sort des méchants impénitents, lisez l'encart à la page 36 intitulé « Ce que dit la Bible au sujet de l'"enfer" ».

### Résumé

À travers les âges, certains ont eu l'opportunité d'accéder à la vie éternelle grâce à Jésus-Christ. Pourtant, la grande majorité des êtres humains n'a pas été appelée à comprendre le plan de Dieu au cours de leur vie. Comme Jésus l'expliqua dans la parabole du semeur (Matthieu 13:3-23), certains, en dehors des fidèles, ont pu être appelés, mais pour diverses raisons, notamment à cause de la puissante tromperie et de l'influence de Satan et de ses démons, ils n'ont pas répondu pleinement à l'appel de Dieu. Tout sera réglé par un Dieu miséricordieux au moment du jugement.

Après le retour de Jésus-Christ, Il élargira le processus d'offre du salut à toute l'humanité. Tous ceux qui vivront pendant les 1000 ans établis immédiatement après Son retour auront l'occasion d'accepter le don de la vie éternelle qu'Il offre. Après le Millénium, il y aura la résurrection physique de tous ceux qui n'auront pas reçu l'appel au salut de leur vivant. Ils seront alors appelés, eux aussi, pour la première fois, ce ne sera donc pas une deuxième chance.

Les Écritures montrent de façon écrasante que le grand dessein et le désir de Dieu est de donner la vie éternelle à Ses enfants et de les préserver d'un échec (Jude 21-24 ; Romains 8:31-32 ; 2 Timothée 4:18 ; Luc 12:32). Tous auront l'occasion de croire en Jésus-Christ, d'accepter la vie éternelle par Son intermédiaire et de prouver leur engagement envers Dieu par leurs œuvres et leurs actions pendant leur vie. Seuls ceux qui rejeteront le sacrifice de Jésus-Christ en défiant Dieu en toute connaissance de cause, délibérément et volontairement, se verront refuser l'accès à la vie éternelle.

## Lazare et l'homme riche : Est-ce la preuve du paradis et de l'Enfer ?

Nombreux sont ceux qui utilisent l'une des paraboles de Jésus pour prouver que les gens ont une âme immortelle qui va au paradis ou en Enfer immédiatement après la mort. Mais cette parabole dit-elle vraiment cela ? Examinons la question, en prêtant une attention particulière au contexte historique.

Jésus raconte l'histoire suivante : « Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères.

Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre

nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait. » (Luc 16:19-31).

Quand nous examinons ce récit à la lumière d'autres passages bibliques et du contexte historique, il est clair qu'il s'agit d'une allégorie, d'une histoire bien connue à cette époque, dont Jésus S'est servi pour souligner une leçon spirituelle adressée à ceux qui connaissaient la loi mais qui ne l'observaient pas. Cette allégorie ne doit pas être prise dans un sens littéral.

Dr Lawrence Richards, expert en langage biblique, parle de ce passage dans son commentaire biblique (*The Victor Bible Background Commentary : New Testament*) et explique que Jésus a utilisé la pensée juive de l'époque qui avait déjà été influencée par la mythologie païenne, pour

mettre en évidence une leçon spirituelle sur la façon dont nous considérons et traitons les autres.

Dans cette conception de l'au-delà, l'Hadès, la demeure des morts, était « divisée en deux parties » et « des conversations pouvaient avoir lieu entre les personnes », entre la demeure des justes et la demeure des injustes. « Les écrits juifs décrivent également le premier comme une terre verdoyante avec des eaux douces jaillissant de nombreuses sources ». Elle était séparée de la seconde, qui est décrite comme une terre aride et desséchée. Ces éléments se retrouvent dans l'allégorie du Christ.

« Dans l'histoire du Christ, Dieu était la seule source d'aide pour le mendiant, car l'homme riche n'allait certainement pas faire quoi que ce soit pour lui ! [...] Il est important de voir cette parabole de Jésus comme une continuation de son conflit avec les Pharisiens au sujet des richesses. Le Christ a dit : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Luc 16:13). Lorsque que les Pharisiens ont ricané, Jésus leur répondit : « ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Verset 15)

« Il ne fait aucun doute que les Pharisiens ne furent pas convaincus [...] C'est ainsi que le Christ raconta une histoire destinée à souligner l'importance de ce qu'il venait de dire [...] Au cours de sa vie, l'homme riche aurait sûrement été présenté dans l'émission télévisée américaines des années 1980 intitulée « La vie des personnes riches et célèbres » [*Lifestyles of the Rich and Famous*].

Les caméras vous feraient admirer son grand manoir en marbre avec ses grilles décoratives en fer forgé [...] et les fabuleuses fêtes qu'il organisaient pour ses amis importants. »

« Lorsque l'équipement de télévision fut transporté dans la maison de l'homme riche, un caméraman aurait pu trébucher sur le mendiant mourant, démuni et abandonné juste à l'extérieur de la maison de l'homme riche [...] Il est bien évident ce mendiant ne méritait pas l'attention du riche propriétaire qui n'avait jamais remarqué l'homme affamé juste à l'extérieur, bien que Lazare n'aspirait guère qu'à une miette de pains qui tomberait des tables remplies d'abondance.

« Si nous ne considérons que cette vie présente, l'homme riche semble être à la fois béni et fortuné, et le pauvre, rejeté et maudit. Il est facile de deviner quel statut les gens apprécierait le plus, et celui qu'ils trouveraient détestable.

« Mais ensuite, dit Jésus, les deux hommes sont morts. Et soudain, leur situation est inversée ! Lazare « dans le sein d'Abraham », une phrase qui le situe occupant la place d'honneur lors d'un banquet qui symbolise la bénédiction éternelle. Mais l'homme riche se trouve dans la tourmente, séparé de la bénédiction par un « grand abîme » (16:26). Bien qu'il ne supplie que pour une goutte d'eau, Abraham secoue tristement la tête. Aucun soulagement n'est possible – ou approprié !

« L'homme riche avait reçu ses biens, et en avait fait un usage égoïste, à son seul profit. Malgré les fréquentes injonctions de l'Ancien Testament

invitant les riches à partager leurs biens avec les pauvres, l'indifférence de cet homme riche à l'égard de Lazare montre à quel point son cœur était éloigné de Dieu et combien son chemin s'était écarté des voies de Dieu. Ces richesses n'étaient utilisées que pour lui-même. Ah, comme l'homme riche dépeint bien ces Pharisiens qui "aimaient l'argent" et qui, même à l'époque, se moquaient de Jésus !

« C'est ainsi que le premier point de Jésus est mis en évidence. Vous, Pharisiens, vous ne pouvez pas aimer Dieu et l'argent. L'amour de l'argent est détestable pour Dieu, car vous serez certainement amenés à faire des choix de vie qui Lui sont détestables. L'amour de l'argent peut vous être utile dans cette vie. Mais dans le monde à venir, vous devrez en payer le prix.

« Mais Jésus ne s'arrête pas là. Il dépeint l'homme riche qui demande à Abraham d'envoyer Lazare pour avertir ses frères qui vivent aussi égoïstement

que lui. Abraham refuse à nouveau. Ils ont "Moïse et les Prophètes" (16:31), c'est-à-dire les Écritures. S'ils ne tiennent pas compte des Écritures, ils ne répondront pas, même si quelqu'un revient d'entre les morts [...].

« En substance, le Christ lance une accusation stupéfiante : l'endurcissement et la réticence des Pharisiens et des docteurs de la loi envers les paroles de Jésus reflètent une dureté à l'égard de la Parole du Dieu même qu'ils prétendent honorer [...].

« Tout ce chapitre nous invite à prendre conscience que si nous prenons cette réalité au sérieux, elle affectera la façon dont nous considérons l'argent et répondons aux pauvres et aux opprimés » (1994, pp. 193-195).

Le Dr. Richards explique que c'est ici le but de l'allégorie utilisée par Jésus, et non pas d'enseigner l'idée populaire (mais erronée) du paradis et de l'Enfer.

## Affronter le deuil

**D**ieu, dans Son grand amour pour nous, nous donne les réponses à certaines des plus grandes questions auxquelles nous sommes confrontés : Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que la mort ? Que se passe-t-il après la mort ? Nous pouvons trouver un grand réconfort dans le fait de connaître le plan divin pour toute l'humanité et de savoir que la mort est une séparation temporaire. Nous serons réunis avec nos proches grâce aux résurrections promises par Dieu. En fin de compte, cette compréhension peut nous aider à mieux affronter le décès d'un proche. Cependant, nous ne pouvons pas nier ou diminuer le fait que la mort crée un sentiment de vide. Nous continuons à souffrir et à avoir du chagrin. Comment faire face à notre chagrin ? Et comment pouvons-nous encourager d'autres personnes en deuil ?

Le travail de deuil est une expérience profondément personnelle et traumatisante. Pour y faire face, il peut être utile de comprendre ce qu'est le deuil exactement. Les auteurs des ouvrages sur le sujet ont identifié plusieurs étapes du deuil, dont le déni, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation (Par exemple, voir Dr. Elisabeth Kübler-Ross dans *On Death and Dying*, 1969).

Nous examinerons brièvement chaque étape afin de vous aider à comprendre le deuil et à vous préparer à faire face à la mort. Mais n'oubliez pas qu'une personne en deuil peut ne pas vivre ces étapes de manière séquentielle. Il n'existe pas de calendrier pour traverser le deuil. Une personne peut ressentir plusieurs des étapes décrites ici, mais pas d'autres. Une autre personne peut vivre plusieurs étapes simultanément. Et le fait d'avoir déjà traversé une certaine étape ne signifie pas que l'on ne peut pas y revenir. L'expérience de chaque personne peut être différente.

### Les étapes du deuil : le choc ou le déni

Lorsqu'une personne nie les faits, ses réactions physiologiques peuvent comprendre la transpiration, la perte de conscience, la nausée ou une accélération du pouls, comme pour toute autre personne en état de choc. Les pensées et les émotions se bousculent. Certains ne sont tout simplement pas en mesure de faire face à la réalité de la mort.

Certains se retirent de leur entourage. D'autres peuvent avoir l'impression d'avoir un cauchemar, et penser qu'ils ne vont pas tarder à se réveiller. Peut-être s'agit-il d'un mécanisme de protection que Dieu nous donne. C'est en de tels moments qu'une personne peut démêler et analyser ses sentiments à son propre rythme et à un niveau qui lui semble acceptable.

Plusieurs principes importants devraient être pris en considération à ce stade du deuil. Pour commencer, il peut s'avérer utile aux personnes endeuillées de partager avec quelqu'un leurs pensées et leurs sentiments. Elles ont été profondément touchées par leur perte. Elles ont besoin de guérir, et qu'on prenne soin d'elles. Elles peuvent laisser des proches les aider et faire connaître leurs sentiments à ceux qui leur tendent la main. Vous pouvez les aider en les encourageant à exprimer ouvertement leur chagrin, à décrire les circonstances entourant la mort de l'être cher.

Incitez-les à parler des rapports qu'ils partageaient avec la personne décédée, de ce qui rendait celle-ci spéciale et pourquoi elle était importante dans leur vie.

Pour faire face à leur chagrin, ils doivent se sentir libres de parler avec leur cœur, de partager leurs sentiments concernant la perte qu'ils ont subie et la solitude qu'ils endurent.

En pareilles circonstances, le soutien d'amis et l'appui affectueux de la famille sont inestimables pour ceux qui sont dans la détresse. « L'ami aime en tout temps » (Proverbes 17:17) et « il est tel ami plus attaché qu'un frère » (Proverbes 18:24). Quelle que soit la profondeur de leur chagrin, faites-leur savoir qu'ils ne sont pas seuls, et que vous ferez votre possible pour les aider à porter ce fardeau, s'il vous le permet.



Dans de tels moments, ceux qui sont dans le chagrin oublient souvent de prendre soin d'eux-mêmes physiquement. Surveiller leur santé et veiller à leur bien-être est souvent le dernier de leurs soucis. Aidez-les à se rendre compte qu'ils sont importants, et que leur vie est précieuse.

*Quelle que soit la profondeur de leur chagrin, faites-leur savoir qu'ils ne sont pas seuls, et que vous ferez votre possible pour les aider à porter ce fardeau, s'ils vous le permettent.*

Quand on porte le deuil, il est facile de s'épuiser émotionnellement et physiquement. Ceux qui ont perdu un être cher doivent surveiller leur régime, éviter la consommation de fast-food et manger des repas équilibrés et nourrissants.

L'exercice physique, une autre nécessité, est utile pour faire baisser la tension et réduire la colère et les frustrations. Il favorise l'appétit et le sommeil. Il peut se limiter à plusieurs petites marches de 30 minutes, plusieurs fois par semaine. Le repos est un autre moyen de prendre soin de son corps. Le chagrin est épuisant. Le manque de sommeil ne fait qu'aggraver la difficulté.

Photos : Designpics

## Les étapes du deuil : la colère

Lorsque le déni s'estompe, notre tendance naturelle est de vouloir blâmer quelqu'un – n'importe qui – pour notre perte et notre douleur. Cette colère n'est pas nécessairement rationnelle. Nous pouvons en vouloir à la personne décédée, même si elle n'est pas responsable de son décès, en raison de l'effet que cette perte a sur nous.

Nous pouvons être en colère à cause du moment de la mort. Quand on est endeuillé, il arrive qu'on s'irrite contre les autorités – le médecin, le personnel de l'hôpital, les membres de la famille, et même Dieu. On se demande parfois pourquoi Dieu n'est pas intervenu dans cette situation pour empêcher la mort. Cette colère conduit parfois aussi à un sentiment de culpabilité.

La colère est une émotion puissante. Elle peut mener à un comportement négatif, ou être maîtrisée, pour notre propre bénéfice. Souvenez-vous que Dieu a dit : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point » (Éphésiens 4:26).



*Nous devrions nous rappeler les aspects positifs de la vie que nous avons partagée avec nos êtres chers. Les souvenirs sont précieux. Nous garderons toujours dans notre cœur les moments passés avec la personne que nous avons perdue*

Nous pouvons utiliser l'énergie engendrée par notre colère en la canalisant dans des actions positives. Par exemple, nous pouvons nous acquitter de ces tâches domestiques que nous avons remises au lendemain depuis quelque temps. Choisir un nouveau passe-temps, ou poursuivre nos études en prenant des cours du soir peut nous aider à canaliser positivement nos émotions. Un moyen remarquable de rediriger notre colère est de rendre service aux autres. Aider autrui soulagera notre fardeau et allégera notre charge émotionnelle pendant notre deuil.

## Les étapes du deuil : le marchandage

À cette étape, certains veulent passer un marché avec Dieu. Ils s'imaginent que s'ils promettent à Dieu de faire ceci ou cela, Il remettra les choses en place comme elles étaient auparavant. À ce stade, ceux qui sont en deuil se mettent souvent à chercher les raisons du décès de l'être cher. Il s'agit d'une étape normale du processus de guérison. Ils finissent par se rendre compte qu'il n'y a pas de marchandage possible avec la mort. Ce n'est qu'en acceptant les faits que la réalité de la mort peut se transformer en espérance et en actes positifs.

En cherchant à comprendre, ceux qui ont perdu un être cher ne devraient pas négliger la source d'information qui détient la réponse aux questions qu'ils se posent au sujet de la mort : la Parole de Dieu, la Bible. Comme nous le soulignons tout au long de cette brochure, Dieu a un plan. Vous et tous ceux qui vous sont chers en font partie. Dieu ne veut pas que nous soyons affligés par le chagrin et restions sans aucune espérance. Avec ces principes présents à l'esprit, souvenez-vous des paroles de l'apôtre Pierre : « déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:7).

### Les étapes du deuil : la dépression

La réalité finit par s'imposer. Nous sommes confrontés à la nécessité de continuer notre vie, sans l'être aimé. Il est facile de nous tourmenter l'esprit

## Comment aider ceux qui sont dans le deuil ?

Il existe des moyens pratiques pour aider vos amis et vos proches qui sont en deuil. En voici quelques-uns :

### • Écoutez attentivement

Un lourd fardeau pèse sur le cœur et l'esprit de ceux qui sont endeuillés. Ils ont besoin de savoir qu'ils peuvent se lamenter sans être critiqués ou jugés par qui que ce soit, notamment par quelqu'un partageant leurs pensées intimes. Nous ne devons pas nous soucier de ce que nous devons dire, ou de dire quelque chose de profond. Ce n'est pas ce dont les personnes en deuil ont besoin.

### • Faites preuve de compassion

Nous montrons notre compassion pour autrui en reconnaissant sa souffrance et en cherchant à la soulager. Nous pouvons être compatissants en l'aidant dans les tâches qui leur sont demandées. Comment savoir quoi faire ? En demandant, tout simplement. Nous pouvons aider à informer la famille et les amis du décès. Nous pouvons préparer la maison à recevoir

les nombreux visiteurs qui pourraient arriver. Nous pouvons organiser une collecte de nourriture apportée par d'autres. Nous pouvons demander si nous pouvons surveiller les enfants pour la famille, afin de procurer du temps aux parents. Nous pouvons aider de façon pratique, dans les tâches quotidiennes.

### • Restez à proximité après l'enterrement

Après les funérailles, nous ne devrions pas oublier immédiatement ceux qui sont dans la peine. Ils auront besoin d'un certain soutien dans les heures et les jours qui suivent le décès de l'être cher, mais y aura-t-il encore quelqu'un pour les écouter et être compatissant une semaine, un mois, plusieurs mois plus tard ? C'est en de pareilles circonstances, lorsque nous retrouvons la routine, que les personnes en deuil se souviennent que leur cher disparu n'en fait plus partie. C'est dans ces moments-là qu'elles ont le plus besoin de notre soutien.

en pensant à ce qui aurait dû, ou aurait pu, se produire. Pour beaucoup, ce peut être l'étape la plus difficile à traverser. Les signes de dépression se manifestent notamment par un sentiment de mélancolie, un certain détachement pour le monde extérieur ou un manque d'appétit et de sommeil. Des sentiments de culpabilité, d'impuissance et d'insignifiance sont courants.

Durant cette étape, nous devrions nous rappeler les aspects positifs de la vie que nous avons partagée avec l'être cher. Les souvenirs sont précieux. Nous garderons toujours dans notre cœur les moments passés avec la personne que nous avons perdue. Ils constituent un trésor que nul ne peut nous ravir et qui font partie de l'héritage que la personne décédée nous a laissé.

En outre, il est essentiel de comprendre que nous ne sommes jamais seuls dans notre chagrin. Dieu est toujours avec nous, même dans les moments de deuil, « car Dieu Lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13:5-6).

Dans de tels moments, nous devons nous rappeler de garder le contact avec Dieu. Il peut nous aider à affronter le chagrin d'un deuil. Demandez-Lui de vous donner force et courage. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4:16). Il est Celui « qui nous console dans toutes nos afflictions » (2 Corinthiens 1:3-4).

### Les étapes du deuil : l'acceptation

Finalement, face à la perte, nous finissons par comprendre et par accepter que nous débutons un nouveau chapitre de notre vie. Nous prenons conscience du fait que tout est à nouveau normal. Les nouvelles réalités doivent être ajustées, car nous nous trouvons dans une nouvelle situation. Du fait de l'épreuve que nous traversons, nous devenons plus forts, plus mûrs et meilleurs, pour avoir affronté et vaincu cette grande difficulté. L'équilibre émotionnel revient petit à petit, tout comme la guérison d'une plaie physique.

Le temps nécessaire pour se remettre peut varier d'une personne à l'autre. Certains ressentiront encore de la culpabilité, de la dépression ou de la colère. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Cela veut dire que l'être perdu a eu un impact énorme sur notre vie et qu'il nous manque toujours. Ces sentiments sont prévisibles et normaux.

Nul ne peut jamais remplacer un être aimé. Mais on en arrive au point où il est possible d'aller de l'avant et relever de nouveaux défis.

Moïse était beaucoup aimé par la nation d'Israël, mais il fut un temps où Dieu permit qu'il meure. La nation dut aller de l'avant, bien que les Israélites aient été beaucoup attristés par sa perte : « Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse : Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. » (Josué 1:1-2)

La vie continuait pour Israël, sans l'un de ses chefs les plus illustres. Plus loin, Dieu déclare : « Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. *Fortifie-toi et prends courage* » (Josué 1:5-6).

Dieu nous fait la même promesse à présent. Nous devons simplement tourner nos regards vers Lui avec foi. Si nous nous approchons de Lui, comme Il s'est approché de Moïse et de Josué, Il sera avec nous. Il est présent pour nous aider à débiter une nouvelle phase de notre vie pleine de nouveaux défis. Dieu fournira la même force et le même soutien que ceux qu'Il a donnés à Ses fidèles disciples à leur époque.

### Cela aussi passera

Le temps est un grand remède. C'est particulièrement vrai dans le cas de la perte d'un être cher. Dans un discours devant la Société Agricole de l'État du Wisconsin, en 1859, Abraham Lincoln déclara : « Il est dit qu'un souverain oriental a autrefois chargé ses sages d'inventer une phrase valide et appropriée en tout temps et situations. Ils lui présentèrent ces mots, “ cela aussi passera ”. Comme cela exprime tant ! Quelle leçon d'humilité dans nos heures de gloires ! Comme cela est consolant dans les moments de peines ! »



*Nul ne peut remplacer un être cher que nous avons perdu. Mais on en arrive au point où il est possible d'aller de l'avant et relever de nouveaux défis.*

Aussi morose que puisse être la vie après le décès d'un être cher, nous devons nous rappeler que cela aussi passera. La joie de vivre reviendra. Avec l'aide divine, forts de la compréhension de Son grand dessein pour la vie, de l'espérance de l'avenir, nous pouvons trouver la force de combattre le chagrin.

Nous nous accrochons surtout à la promesse de ce jour merveilleux où nous serons joyeusement réunis avec les êtres chers que nous avons perdus, et en toute fin, le temps où la mort et toutes les souffrances disparaîtront à jamais (Apocalypse 21:4).

Salomon a écrit : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux [...] un temps pour mourir [...] un temps pour guérir [...] un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser » (Ecclésiaste 3:1-4). La guérison émotionnelle aura lieu. Il y aura à nouveau un temps pour chanter, un temps pour rire, et un temps pour danser.

iStockphoto

## La vie éternelle triomphe de la mort

**L**a mort a toujours été l'ennemie des hommes. Elle apporte la solitude, la tristesse et le désarroi. Point n'est besoin qu'elle soit un mystère, ni qu'elle soit intensément dévastatrice. Bien qu'elle soit inévitable, la mort n'est pas une fin. Bien que parfois, elle semble injuste et arbitraire, elle ne déjoue pas le plan divin pour la vie éternelle. Par une résurrection, Dieu nous réunira avec notre famille et nos amis, et étendra Ses promesses à tous les êtres ayant jamais vécu.

Un jour viendra où la mort elle-même sera bannie. À propos de la résurrection qui aura lieu lors du retour de Jésus, Paul paraphrasa le livre d'Osée : « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (1 Corinthiens 15:53-55). La mort sera engloutie et vaincue par la victoire de la vie éternelle.

Cette conception de l'avenir nous donne espoir et optimisme en temps de perte douloureuse. « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. » (1 Thessaloniens 4:13, Nouvelle Bible Segond)

### Un avenir qui dépasse nos espérances les plus folles

Certaines personnes éprouvent de la répulsion à l'idée de la vie éternelle. On pense parfois que cette vie est assez douloureuse et difficile, et, de ce fait, qui voudrait vivre éternellement ? Pour d'autres, l'éternité semble bien vague, et peu intéressante, et s'il faut renoncer au plaisir dans cette vie, l'effort n'en vaut pas la peine. Ils préféreraient jouir à présent de tout le bon temps possible, et se soucier plus tard de l'éternité.

Dans toutes les Écritures que nous avons lues, nous avons vu que Dieu veut nous donner une vie éternelle et immortelle. Nous avons reçu l'assurance qu'elle vaut bien plus que n'importe quel trésor physique (Colossiens 1:26-27 ; 2:2-3). Mais que ferons-nous, au juste, pendant l'éternité ? Recevoir le don de la vie éternelle exige des efforts et des sacrifices dans cette vie, cela en vaut-il la peine ?

Souvenons-nous des limitations de notre propre expérience et de nos observations humaines. Dieu nous transcende à un tel degré qu'il nous est difficile de comprendre Ses voies et Ses pensées (Ésaïe 55:9). Ce que l'Éternel Se prépare à nous accorder dépasse notre imagination et nos rêves les plus fous.

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles » (Éphésiens 3:20-21).

Dieu est le Créateur. Il planifie, construit, met en œuvre. Il a conçu l'Univers et a élaboré Son plan et notre récompense avant même d'avoir commencé à le créer (Matthieu 25:34). Il planifie et prépare pour nous une vie infiniment plus passionnante et gratifiante pour nous dans Sa famille divine (Jean 14:1-3). Nous ne pouvons qu'essayer d'imaginer la vie incroyable et éternellement agréable qu'Il veut nous donner – une vie éternelle libérée des limites et des déceptions, des faiblesses et des souffrances humaines.



*Dieu a conçu l'Univers et a élaboré Son plan et notre récompense avant même d'avoir commencé à le créer. Il planifie et prépare pour nous une vie infiniment plus passionnante et gratifiante dans Sa famille divine.*

C'est pourquoi Dieu veut que nous apprenions et appliquions Ses voies dans nos vies maintenant. Ce que nous pouvons emporter avec nous pour toute l'éternité, c'est notre amour et notre bienveillance les uns pour les autres.

La pleine espérance et la signification d'une existence éternelle avec Dieu et Jésus-Christ dépassent, et de loin, ce que nous pouvons concevoir et exprimer. « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3:2)

La douleur, la déception et la mort n'existeront plus. En ce qui concerne la vision qu'il a vue d'un « nouveau ciel et d'une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1) l'apôtre Jean écrivit : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura *plus ni deuil, ni cri, ni douleur*, car les premières choses ont disparu. » (Verset 4)

Dans Apocalypse 21 et 22, nous apprenons que ceux qui recevront la vie éternelle formeront une famille, les enfants de Dieu, avec des relations semblables à une communauté dans la nouvelle Jérusalem. Les principes que Dieu nous enseigne maintenant, principes ayant trait aux relations interpersonnelles, seront alors tout aussi applicables qu'ils le sont aujourd'hui.

Photo à gauche : illustration by Shaun Venish/iStockphoto/NASA ; Photo à droite : iStockphoto

Jean affirme que Dieu n'a pas révélé tout ce qu'il a en tête pour nous, car nous ne pouvons pas encore concevoir ce que signifie être pleinement comme Jésus-Christ glorifié. Nos esprits limités ne pourraient pas le contenir.

Nous avons vu des prophéties qui nous projettent dans l'avenir lointain, quelque mille ans après le retour promis du Christ. Comme l'a écrit Paul, notre vision des promesses spirituelles est maintenant floue (1 Corinthiens 13:12), mais, comme Paul l'a précisé dans ce verset, un jour nous *verrons clair* – aussi clairement que Dieu voit tout ce qui nous concerne.

### Répondre à Dieu par la foi

Cela vaut-il la peine de rechercher le Royaume de Dieu plutôt que les plaisirs ou les priorités de ce monde ? Beaucoup n'en sont pas si sûrs.

Mais nous pouvons être certains que la promesse divine de la vie éternelle vaut bien plus, et de loin, que les efforts, les luttes et les déceptions de la vie et de la mort.



*Mieux comprendre la vie, la mort, et ce qui nous attend après la tombe devrait avoir un impact réel sur notre manière de vivre. Cette connaissance devrait nous faire réfléchir sur l'usage que nous faisons du don précieux de la vie.*

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions *du moment présent* produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à *celles qui sont invisibles* ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4:16-18).

La vie éternelle est, en fin de compte, une question de foi (Jean 3:16). Cette dernière n'est pas un vague sentiment chaleureux que Jésus a tout fait à notre place. La foi est un état d'esprit qui s'exprime par le genre d'individu que vous décidez d'être, par les actions qui expriment ce que vous croyez (Jacques 2:20-24). Nous devons, en résumé, avoir la foi que la vie éternelle vaut bien tout ce qu'il peut nous être demandé de subir pour la recevoir (Romains 8:18 ; Philippiens 3:12-14).

Mieux comprendre la vie, la mort, et ce qui nous attend après la tombe devrait avoir un impact réel sur notre manière de vivre. Cette connaissance devrait nous faire réfléchir sur l'usage que nous faisons du don précieux de la vie et nous pousser à nous demander si nous nous en servons pour nous préparer à la vie éternelle que Dieu nous offre.

Le Psaume 90 fut écrit par Moïse. Dans sa prière à Dieu, il compare la puissance divine avec les faiblesses de l'Homme. Il parle de la conception que Dieu a du temps, de l'instant relatif que représente notre vie, et du châtement qui est parfois nécessaire pour corriger la conduite de l'Homme. Aux versets 10-12, il écrit : « Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons. Qui prend garde à la force de ta colère, et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due ? Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions *notre cœur à la sagesse.* »



*La foi est un état d'esprit qui s'exprime par quelle sorte de personne vous choisissez d'être, par les actions qui reflètent ce que vous croyez.*

Malheureusement, la plupart des gens réalisent que la vie est courte seulement après qu'une bonne partie de celle-ci leur ait échappé. Nous devons apprendre à compter nos jours, en gardant à l'esprit que notre temps est limité et que nous devons nous assurer de ne le pas gaspiller (Éphésiens 5:16 ; Colossiens 4 :5) Salomon nous dit de nous souvenir de Dieu dans les jours de notre jeunesse (Ecclésiaste 12:1).

### Qu'allez-vous faire ?

Pierre parla du point culminant du plan divin. Il prophétisa au sujet de l'époque à laquelle tout ce qui est physique sera consumé et remplacé par un nouveau ciel et une nouvelle terre. Puis il posa une question rhétorique intéressante. *En quoi cette connaissance change-t-elle notre vie ?* « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. » (2 Pierre 3:10-11)

Comprendre le sens de la vie, de la mort et de ce qui succède à cette vie physique peut nous rassurer et nous donner de l'espoir face à la mort. Cela devrait aussi avoir un fort impact sur *le genre de personne* que nous sommes, nous motiver à vivre prudemment et à faire de bons choix. Le fait de savoir que cette vie a pour but de nous préparer pour une vie infiniment supérieure et éternelle, devrait nous inciter à nous tourner vers Dieu afin qu'Il accomplisse Son dessein en nous.

iStockphoto

## Si vous souhaitez en savoir davantage...

### Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).



### C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

### Conseils personnels

Jésus a ordonné à Ses disciples de nourrir Son troupeau (Jean 21:15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

### Informations supplémentaires :

Pour télécharger, ou pour commander l'une de nos publications, y compris les numéros de la revue *Pour l'Avenir*, nos brochures gratuites et bien plus encore, il vous suffit de visiter notre site web [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org).



## Notes

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal green ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

***l'Église de Dieu Unie, association internationale***

P.O. Box 541027  
Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

**Église de Dieu Unie - France**  
7, chemin de Monfaucon, Lot 21  
33127 Martignas-sur-Jalle - France

**Autres bureaux régionaux**

**United Church of God - Canada**  
Box 144 Station D  
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

**Église de Dieu Unie - Cameroun**  
BP 10322 Bessengue  
Douala, Cameroun

**Église de Dieu Unie - Togo**  
BP 10394  
Lomé, Togo

**Église de Dieu Unie - Bénin**  
05 BP 2514  
Cotonou, République du Bénin

**Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire**  
BP 1994 Man  
République de Côte d'Ivoire

**Église de Dieu Unie - RDC**  
BP 1557 Kinshasa 1  
République Démocratique du Congo

**Vereinte Kirche Gottes**  
Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

**United Church of God - Royaume Uni**  
P.O. Box 705  
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

**Oltre l'Oggi – Italie**  
Via Federico Faruffini 20, 20149 Milano, Italia

*Auteurs* : Randy D'Alessandro, Don Henson, Gene Noel, Greg Thomas, *Révision éditoriale* : Scott Ashley, Dave Baker, John Foster, Roger Foster, Jim Franks, Bruce Gore, Doug Johnson, Paul Kieffer, Burk McNair, Tom Robinson, John Ross Schroeder, Richard Thompson, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty. *Version française* : *Rédaction* : Maryse Pebworth – *Traduction* : Annette Bernal – *Relecture* : Laetitia Demarest, Maryse Pebworth — *Mise en page* : Raphaël Bernal.

